

DE BAECQUE

DEBAECQUE-D'OUINCE-SARRAU



PARIS – MERCREDI 13 OCTOBRE 2021



DE BAECQUE

DEBAECQUE-D'OUINCE-SARRAU

MERCREDI 13 OCTOBRE 2021
HÔTEL DROUOT – SALLE 5
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

11 H Glyptique – Archéologie
Arts de l'Inde et de l'Islam

14 H Bijoux – Dessins
Tableaux – Japon et japonisme
Sculptures – Souvenirs historiques
Mobilier et Objets d'art

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU - Vincent de MUIZON
Commissaires-Priseurs

Exposition publique à Drouot

Lundi 11 octobre de 11 h à 18 h - Mardi 12 octobre de 11 h à 18 h



RESPONSABLE DE LA VENTE

Aude de LA ROCQUE
+33 (0)1 58 40 82 92
adl@debaecque.fr

Ordre d'achats et délivrance des lots

Clémence MARTIN de MIRANDOL
+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Renseignements

+33 (0)1 42 46 52 02
paris@debaecque.fr

Pendant les expositions à Drouot

+33 (0)1 48 00 20 05

Toutes les photographies
sont consultables en ligne sur
debaecque.fr

Enchères en live

Drouot Digital

Couverture : détail du lot 412
2^e et 3^e de couverture : détails du lot 149
4^e de couverture : détail du lot 249

Détail du lot 207

EXPERTS ET SPÉCIALISTES

Emmanuel SOUBIELLE (ES)
GLYPTIQUE
+33 (0)6 77 28 60 74

Daniel LEBEURRIER (DL)
ARCHÉOLOGIE
+33 (0)6 20 65 15 57

Alexis RENARD (AR)
ARTS DE L'INDE ET DE L'ISLAM
+33 (0)1 44 07 33 02

Cécile SIMON (CS)
BIJOUX
+33 (0)6 83 42 07 46

Cabinet Emeric et Stephen PORTIER (ESP)
ORFÈVRE
+33 (0)1 47 70 89 82

Cabinet de BAYSER (DB)
DESSINS ANCIENS
+33 (0)1 47 03 49 87

Cabinet Eric TURQUIN (ET)
TABLEAUX ANCIENS
+33 (0)1 47 03 48 78

Hugues VUILLEFROY de SILLY (HVS)
TABLEAUX DU XIX^e SIÈCLE ET MODERNES
+33 (0)1 42 46 52 02

Akio SETO (AS)
ART DU JAPON
+33 (0)6 62 61 23 84

A. LACROIX et E. JEANNEST de GYVES (AL-EJ)
SCULPTURE
+33 (0)1 83 97 02 06

Cabinet DEY - Arnaud de GOUVION (JCD)
MILITARIA
+33 (0)1 47 41 65 31

Cyrille FROISSART (CF)
CÉRAMIQUES ANCIENNES
+33 (0)1 42 25 29 80

J. BACOT et H. de LENCQUESAING (JB-HL)
MOBILIER ET OBJETS D'ART
+33 (0)1 46 33 54 10

Alexandre CHEVALIER (AC)
TAPIS
+33 (0)6 76 49 16 83

The background of the slide is a detailed ancient Egyptian relief carving. It depicts a deity with a bull's head (Apis) on the left, a human figure in the center, and another deity with a bird's head (Horus) on the right. The figures are shown in a traditional Egyptian style, with the central figure holding a staff or scepter. The carving is in a light-colored material, possibly limestone or plaster, and is set against a darker background.

11H
GLYPTIQUE ET
ARCHÉOLOGIE

1

Cachet ovoïde à décor linéaire. Percement.

Culture de Tell Halaf, V^e millénaire av. J.-C.

Stéatite noire.

H. 3,3 cm - L. 1,4 cm ES

100 / 200 €

2

Cachet circulaire à décor linéaire. Percement.

Culture de Tell Halaf, IV^e millénaire av. J.-C.

Stéatite noire.

H. 2,7 cm - L. 0,8 cm ES

100 / 200 €

3

Cachet hémisphérique à collerette gravé sur le plat.

Période d'Uruk récent, vers 3500 av. J.-C.

Marbre rose.

L. 3 cm ES

100 / 200 €

4

Cachet en forme de bovidé couché. Sur le plat gravure à la bouterolle : deux animaux, sans doute des chiens, associés à la garde des troupeaux, et un personnage.

Uruk moyen - Uruk récent, 3400-3000 av. J.-C.

Pierre beige.

L. 4,1 cm ES

200 / 300 €

5

Cachet en forme de bovidé couché. Sur le plat gravure à la bouterolle : cupules. Percé.

Uruk moyen - Uruk récent, 3400-3000 av. J.-C.

Jadéite.

L. 3,4 cm ES

300 / 400 €

6

Cachet pendentif en forme de grenouille. Décor d'ocelles sur le plat. Percé.

Fin de la période d'Uruk, 3300-3000 av. J.-C.

Marbre rouge.

L. 2,9 cm ES

200 / 300 €

7

Cachet en forme de calotte, gravé sur le plat de deux animaux, sans doute des chiens. Percé.

Période d'Uruk récent, vers 3300-3000 av. J.-C.

Marbre rouge veiné.

L. 4,3 cm ES

300 / 400 €

8

Cachet amygdaloïde à collerette. Gravé de deux animaux. Percé. Étiquette.

Période d'Uruk récent, vers 3300-3000 av. J.-C.

Onyx vert.

L. 4 cm ES

300 / 400 €

9

Cachet quadrangulaire gravé sur le plat d'un animal. Percé.

Période d'Uruk récent

Marbre rose.

H. 2,3 cm - L. 2,2 cm ES

100 / 200 €

10

Ensemble de trois perles amygdaloïdes aplaties et percées.

Calcédoine bleue nuagée, éclats anciens en bordure (3,6 x 4,3 cm)

Calcédoine blanche, éclats anciens (5,2 x 3,6 cm)

Pierre verte (3 x 3,1 cm) ES

100 / 200 €



1



2



3



4



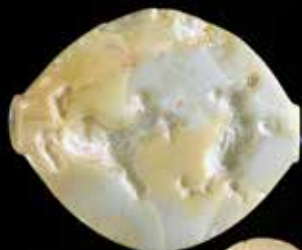
5



6



7



8



9





11



12



11

Sceau-cylindre à décor de poissons sur quatre registres.
Période de Djemdet-Nasr, début du III^e millénaire av. J.-C.
Marbre blanc.
H. 1,9 cm ES

200 / 300 €

12

Sceau-cylindre à décor de rosaces à quatre feuilles lancéolées, poissons, cercles et branchages.
Style « en brocart », décor d'inspiration florale caractéristique de la phase finale de l'époque de Djemdet Nasr, début du III^e millénaire av. J.-C.
Pierre marron.
H. 3,1 cm ES

600 / 800 €

13

Sceau-cylindre à décor de deux lions dressés sur leurs pattes arrières maîtrisent une figure de capridé bicéphale renversé ; deux taureaux androcéphales encadrent la scène. Dans le champ un motif étoilé, un croissant de lune et deux motifs quadrillés.
Période des Dynasties archaïques II ou III (vers 2750-2334 av. J.-C.).
Marbre blanc.
H. 4 cm ES
Très belle scène. Rare.

800 / 1 200 €

14

Sceau-cylindre à décor gravé d'une scène de présentation : personnage debout vêtu d'une robe longue faisant face à une figure assise ; derrière, un vase à pied d'où jaillit une gerbe florale.
Période des dynasties archaïques III, 2600-2334 av. J.-C.
Marbre blanc.
H. 2,4 cm ES

300 / 400 €

15

Sceau-cylindre gravé d'une scène de combat mythologique. Deux héros coiffés de bonnets et vêtus de jupes courtes maîtrisent deux taureaux androcéphales, tandis qu'un troisième héros à tête nue affronte un lion dressé.
Mésopotamie, époque d'Akkad, ca. 2350-2200 av. J.-C.
Serpentine.
H. 3,4 cm ES

Gravure nette et profonde pour cette scène emblématique de la glyptique akkadienne. Superbe conservation. Cette scène a souvent été mise en rapport avec le mythe de Gilgamesh et d'Enkidou.

Ce sceau-cylindre appartient à la phase II de la classification établie par R. M. Boehmer dans son ouvrage sur « le développement de la glyptique à l'époque akkadienne », correspondant à l'époque de Rimush et de Manishtusu.

6 000 / 8 000 €

Voir détail de l'empreinte page 3

16

Sceau-cylindre. Deux personnages vêtus de longues robes sont assis de part et d'autre d'un vase à pied d'où jaillit un arbre de vie ; dans le champ une étoile, un croissant et un motif non identifié ; le personnage de gauche est coiffé d'une calotte et tient une baguette dans la main droite tandis qu'il lève la main gauche ; le personnage de droite est coiffé d'une tiare et tient une coupe dans sa main droite levée. Deux lignes d'inscriptions verticales en caractères cunéiformes.
III^e dynastie d'Ur ou époque d'Isin Larsa.
Lapis-lazuli.
H. 1,6 cm ES

Provenance : galerie Drees, Bruxelles.

Ce cylindre figure un thème caractéristique de l'époque d'Ur III, où deux personnages se tiennent de part et d'autre d'une palme fichée dans un manchon biconique d'où retombent deux volutes. Cet « autel » que l'on retrouve également sur la stèle d'Ur Nammu conservée au Musée d'Archéologie et d'Anthropologie de Philadelphie (USA), pourrait symboliser la fertilité.

800 / 1 000 €



13



14





15



16



17



17

°Sceau cylindre à décor de scène de présentation : la tête tournée vers la droite et coiffé d'un bonnet, un orant, le sexe apparent et portant une ceinture à deux rangées, lève son bras droit en signe d'adoration. Face à lui, un homme coiffé d'un bonnet et vêtu d'une ceinture accomplit avec une femme nue un *coitus a tergo*. Penchée en avant elle boit au chalumeau dans une cruche posée au sol ; son bras et sa taille sont saisis par le personnage masculin. Situé sous le buste de la femme, un personnage miniature tient la cruche à genou. Dans le champ, au-dessus de la femme, un motif étoilé sur croissant. Derrière l'orant, deux lignes verticales d'inscriptions cunéiformes. Époque paléo-babylonienne, début du II^e millénaire av. J.-C.

Cornaline.

H. 1,8 cm ES

Provenance : collection privée, Royaume-Uni.

De la plus grande rareté.

Cette iconographie trouve des parallèles dans le corpus de reliefs en terre cuite de l'époque paléo-babylonienne du début du II^e millénaire avant J.-C. Ces reliefs présentent nombre scènes de dites érotiques, comme par exemple celle du Vorderasiatisches Museum de Berlin (VA Bab 3576-BAb 29608). Associées aux bordels et aux tavernes, mais également au rituel du « mariage sacré » ou hiérogamie, ces plaques étaient probablement utilisées aux cours de cérémonies magiques destinées à accroître la puissance sexuelle (note 1). Même si cela reste discuté (note 2), la boisson contenue dans la jarre est très probablement de la bière, boisson qui, non filtrée, nécessitait qu'on la boive à la paille pour écarter ses impuretés.

En glyptique, le répertoire iconographique de l'époque paléo-babylonienne ancienne consiste essentiellement en scènes de présentation à des divinités (note 3). La scène érotique située devant l'orant doit donc être interprétée comme celle d'une union hiérogamique. Cette lecture est renforcée par la présence de l'attribut divin qu'est le croissant contenant le disque étoilé, attribut situé au-dessus du groupe.

Notre cylindre présente par ailleurs certains détails caractéristiques de la glyptique de cette époque, comme par exemple le thème de la femme nue où, habituellement représentée de face les bras repliés à la taille, cette déesse semble, selon D. Collon (note 4), associée à un culte de la fertilité (note 5). Nous pouvons alors aisément considérer que notre scène, certes plus suggestive, est une variante dans la représentation de ce culte de la fertilité.

Le petit personnage agenouillé tenant ici la jarre se retrouve également sur d'autres sceaux de cette époque, à l'instar des n° 111 et n°122 de la collection Chiha, ou encore sur le sceau en lapis-lazuli de Sin-Ishmeanni (British Museum, inv. 134757). Pour finir, on retrouve le détail vestimentaire de la ceinture à deux rangées sur la figure d'orant présenté sur le cylindre pré-cité de la collection Chiha (n°122).

Note 1 : voir catalogue *Babylone*, Louvre, 2008, sous la direction de B. André-Salvini, page 93.

Note 2 : voir Catherine Breniquet, *Buvait-on de la bière au chalumeau en Mésopotamie à l'époque protodynastique ?*, dans Cahier des thèmes transversaux ArScAn (vol. IX) 2007-2008

Note 3 : voir C. Doumet in *Sceaux et cylindres orientaux : la collection Chiha*, page 61.

Note 4 : voir D. Collon dans *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum*, volume 3, pages 131 et 132.

Note 5 : voir C. Doumet dans *Sceaux et cylindres orientaux : la collection Chiha*, page 68, n°122

4 000 / 5 000 €



18

18

°Figure de bovin couché. Percé.

II^e millénaire av. J.-C.

Fritte.

Inscription à l'encre au dos de l'animal : *Israel, Guilg/qa* 1949 GAD.

L. 5,7 cm ES

Matériau rare.

Comparanda : *When Orpheus sang, an ancient bestiary*, n°47 et 48

300 / 400 €

19

°Bague de forme étrier à chaton gravé de caractères hiéroglyphiques (traduction : « Mout, la maîtresse du ciel, la souveraine des deux terres »).

Égypte, Nouvel-Empire, XVIII^e dynastie (environ 1550-1300 av. J.-C.)
Cornaline orangée.

H. 2,6 cm ES

Provenance :

Collection Edouard Louis Joseph Empain, baron Empain (1852-1929) par descendance, son petit-fils baron Edouard-Jean Empain (1937-2018).
Collection privée, Paris.

5 000 / 6 000 €

20

Scarabée gravé d'inscriptions hiéroglyphiques (traduction : « Ramsès (est) puissant comme le dieu Sebh »). Percé.

Époque ramesside, XIX^e-XX^e dynasties (1295-1069 av. J.-C.)

Jaspe vert.

L. 1,45 cm ES

Provenance : galerie Harmakhis, Bruxelles.

5 000 / 8 000 €

21

Scarabée gravé d'inscriptions hiéroglyphiques. Percé.

Époque ramesside, XIX^e-XX^e dynasties (1295-1069 av. J.-C.).

Jaspe vert.

L. 1,45 ES

1 500 / 2 000 €

22

°Amulette en forme de l'enfant. Accroupi, les jambes repliées, vêtu d'une tunique plissée, coiffé de la mèche de l'enfance, la main droite dirigée vers sa bouche. Percement vertical.

Égypte, Nouvel-Empire, XIX^e-XX^e dynasties.

Cornaline.

H. 2,3 cm ES

Provenance : vente Pierre Bergé Associé du 1^{er} juin 2012, lot 42.

1 200 / 1 500 €

23

°Amulette en forme de grenouille. Percée.

Égypte, Nouvel-Empire, époque ramesside (1295-1070 av. J.-C.)

Jaspe rouge tâché.

L. 1,3 cm - H. 1 cm ES

700 / 900 €

24

Scarabée anépigraphe de style naturaliste.

Égypte, Basse-époque.

Grauwacke.

L. 4,2 cm - H. 2 cm ES

Quelques éclats en bordure. Sculpture très détaillée.

Provenance : galerie Harmakhis, Bruxelles.

1 500 / 1 800 €

25

Scarabée anépigraphe.

Égypte, Basse-époque.

Grauwacke.

L. 3,9 cm - H. 1,8 cm ES

800 / 1 000 €



19



20



21



22



23



24



25

26

Sceau amygdaloïde gravé d'un poulpe vu de face et de motifs de chevrons au dessous. Percé.

Style dit talismanique, Minoen moyen III – Minoen Récent I, vers 1650-1500 av. J.-C.

Cornaline.

L. 2,4 cm ES

2 000 / 2 500 €

27

Sceau amygdaloïde gravé d'une vache allaitant son veau. Percé. Minoen récent, 1450-1300 av. J.-C.

Cornaline.

L. 2,6 cm ES

Style magnifique. De la plus grande rareté.

Pour un motif comparable voir numéro 3 in Dakoronia, et al., *Corpus der Minoischen und Mykenischen Siegel, Band V, Supplementum 2, Kleinere Griechische Sammlungen, die Siegel aus der Nekropole von Elatia-Alonaki*, ou encore C. Zervos, *l'art de la Crète néolithique et minoenne*, n° 679.

6 000 / 8 000 €

28

Cachet lenticulaire gravé d'un bouquetin à droite. Percé.

Art des Îles grecques, VII^e-VI^e siècle av. J.-C.

Pierre verte.

L. 1,4 cm ES

Provenance : acquis avant 1972, puis vente du 11 décembre 2009, Christie's New York, lot 332.

Modèle comparable dans Boardman, *Island Gems*, n°37.

800 / 1 000 €

29

Cachet de forme scarabéoïde gravé sur le plat. Sur trois registres. Au centre : le disque solaire ailé symbole d'Ahura-Mazda, au registre supérieur un quadrupède vers la gauche (peut-être un sphinx). Au registre inférieur un lion couché à droite. Tout autour, une double bordure linéaire traversée de petits traits verticaux. Percement.

Période néo-assyrienne, VII^e siècle av. J.-C.

Cornaline.

L. 2,3 cm ES

Rare.

1 200 / 1 500 €

30

Cachet cylindrique légèrement évasé. Le décor est constitué de trois registres séparés par deux lignes horizontales. Au centre : lion attaquant un taureau. Registre supérieur : deux aigles à gauche. Registre inférieur : un poisson à droite. Percé.

art achéménide, V^e siècle av. J.-C.

Calcédoine.

D. 1,7 cm - H. 1,7 cm ES

Provenance : collection d'un diplomate français en activité au Proche et Moyen-Orient durant l'entre-deux guerres. Le cachet est connu par une photographie datant des années 60. Transmis par descendance.

Gravure extrêmement fine dans le plus pur style achéménide.

Les représentations de combats entre lions et taureaux sont particulièrement récurrentes dans l'art achéménide (voir par exemple les reliefs de l'Apadana à Persépolis). Ces scènes de combats et de mise à mort sont interprétées comme incarnant le cycle terrestre dans toute sa dramaturgie, notamment au travers de la destruction créatrice.

La scène présentée sur notre cachet corrobore pleinement ce type d'interprétation cosmique. Il faudrait donc reconnaître dans ces animaux et leur action, les symboles de l'élément-milieu dans lesquels ils vivent (eau, ciel et terre). La superposition dans une seule et même image de ces trois éléments-milieux nous livrerait ainsi une conception totalisante de l'ordre du monde chez les achéménides.

3 500 / 4 000 €

31

Cachet à bélière en forme de pyramide tronquée. Gravé sur le plat d'un lion rugissant à droite. Double bordure linéaire traversée de petits traits verticaux.

Art gréco-perse, V^e siècle av. J.-C.

Agate.

L. 1,2 cm - H. 1,8 cm ES

400 / 500 €

32

Cachet en forme de dôme. Gravé sur le plat d'un lion couché sur une ligne de sol à gauche. Devant lui dans le champ deux étoiles et un bâton.

Art gréco-perse, V^e siècle av. J.-C.

Cristal de roche.

L. 1,4 cm ES

400 / 500 €

33

Cachet en forme de scarabée. Gravé sur le plat d'un lion dressé affrontant un cheval ailé sur une ligne de sol. Percé.

Art gréco-perse, V^e siècle av. J.-C.

Cristal de roche.

L. 2,3 cm ES

Quelques éclats

1 200 / 1 500 €

34

Cachet scarabéoïde gravé sur le plat. Décor de deux lions affrontés. Percé.

Art gréco-perse, V^e siècle av. J.-C.

Calcédoine.

L. 2,3 cm ES

1 200 / 1 500 €

35

Scarabée gravé sur la plat d'un faucon Horus à droite sur une ligne de sol, deux croix ankh de part et d'autre ; au-dessous une inscription en caractère araméen ; bordure linéaire. Percé. Art Phénicien, VIII^e-VI^e siècle av. J.-C.

Jaspe vert.

L. 1,6 cm - H. 0,7 cm ES

1 200 / 1 500 €

36

Cachet en forme de dôme gravé sur le plat gravé d'un motif de scorpion.

Art sassanide, IV^e-VI^e siècle.

Cornaline.

L. 1,8 cm ES

100 / 150 €



26



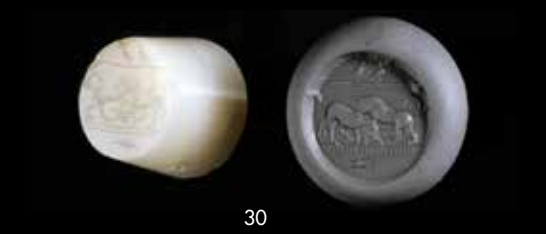
27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



43

41

Fibule à arc et à bulbe (Zwiebelknopffibeln). Ardillon manquant.
Empire romain, III^e-VI^e siècle.

Argent.

L. 7,6 cm

Fibule à arc et à bulbe (Zwiebelknopffibeln).

Empire romain, III^e-VI^e siècle.

Bronze doré.

L. 6 cm ES

200 / 300 €

42

Deux bagues-clés.

Époque romaine.

Bronze. ES

80 / 100 €

43

Fort lot de 25 bagues en bronze.

Époques diverses : antiques, byzantines, médiévales, islamiques...

Très bel ensemble à étudier. ES

300 / 400 €

44

Bague à anneau octogonal, à tour plat et contour nervuré.
Soudé sur l'anneau une corbeille hémisphérique cannelée
bordée dans sa partie supérieure de granulations qui séparent
la corbeille de la bête cylindrique. La bête est sertie d'un
grenat taillé en cône tronqué.

Art byzantin, VI^e siècle.

Or fin.

D. intérieur 1,8 cm ES

Excellent état d'origine, un petit éclat à l'arête du grenat.

5 000 / 7 000 €

45

Fibule discoïde à décor filigrané dont le centre accueille une
bête rectangulaire contenant un cabochon de verre bleu.

Époque mérovingienne, VII^e siècle.

Électrum, pâte de verre.

D. 3,6-3,8 cm ES

Quelques manques apparents de filigranes, trace de soudure
au dos, sinon bel état.

La surface de l'objet est couverte d'un délicat dessin de filigranes. Fils
torsadés et fils lisses soulignent la bordure du disque, puis dessinent un
motif étoilé autour du cabochon monté en bête, bête elle aussi ornée
de filigranes. Subtilité technique, un travail au repoussé apporte au
décor circulaire un peu de volume.

La richesse du matériau et la complexité de son ornementation font de
cet objet un élément de parure exceptionnel.

1 800 / 2 000 €

46

Bague dont la tête ronde est ornée d'un cabochon de verre
bleu serti en bête. Le contour du jonc est orné d'un fil lisse à
motif de vaguelette encadré de fils lisses. Du type 6a, selon la
classification établie par R. Hadjadj, *Bagues mérovingiennes
en Gaule du Nord*.

Époque mérovingienne, VI^e-VII^e siècle.

Or et pâte de verre.

D. intérieur 2,1 cm ES

Éclats et fêle au cabochon de verre, sinon belle conservation.

1 800 / 2 000 €



44

46

45

37

Fibule ancre, Europe de l'Est, I^{er} siècle ap. J.-C.

Bronze.

L. 4,5 cm

Fibule symétrique émaillée, Europe de l'Est, II^e siècle ap. J.-C.

Bronze.

L. 3,4 cm ES

100 / 150 €

38

Gobelet tronconique décoré d'un sillon sur la panse et pied
saillant, France, période mérovingienne, V^e-VII^e siècle.

Terre cuite à engobe noire.

H. 8,7 cm ES

100 / 150 €

39

Fibule en forme de svastika aux extrémités en forme de têtes de
cheval, Europe de l'Est, III^e ap. J.-C.

Bronze étamé.

D. 4,1 cm ES

120 / 150 €

40

Fibule dite à queue de pan, époque romaine, I^{er} siècle.

Bronze doré.

L. 4,5 cm ES

120 / 150 €



47

48



49



50

47

Uraeus d'incrustation

Bronze à patine verte lisse

Égypte, Basse-Époque ou période Ptolémaïque

H. 4 cm DL 150 / 200 €

48

Buste de figurine plépophore, voilée

Terre cuite beige

Asie mineure, période hellénistique (peut-être une production de Tanagra)

H. 5,8 cm DL 100 / 200 €

49

Lékanis à vernis noir et décor surpeint blanc de triangles, points et rosettes

Terre cuite beige, dépôt calcaire, couvercle cassé, infirmes manques et éclats à une anse

Grande Grèce, IV^e siècle av. J.-C.

D. 11 cm DL 200 / 300 €

50

Fiole à panse globulaire et large lèvre moulurée

Verre partiellement irisé

Orient, Période Romaine, III^e siècle ap. J.-C.

H. 7,5 cm DL 200 / 300 €

51

Vase à panse moulée cubique et un haut col à large lèvre

Verre irisé verdâtre, col cassé avec petits manques

Orient, période islamique

L. 8,5 et 5 cm DL

Anciennement montés ensemble 50 / 80 €



52

52

Lot de deux haches polies

Silex gris, éclats à la lame et au talon

France, Néolithique

Étiquette indiquant « Bulles le château Wariville, de M^r Caron Henri »

L. 21 et 17,5 cm DL 400 / 500 €

53

Lot de quatre haches taillées

Silex gris

France, Néolithique

L. de 11 à 15,5 cm DL

200 / 300 €

54

Lot comprenant cinq pointes de flèches amygdaloïdes, dont une subtriangulaire et une bipenne, ainsi qu'un disque fabricant de perle, un grattoir, et deux micro-nucléïs.

Obsidienne, silex et jaspe vert.

Probablement Niger et Orient (pour l'obsidienne), Néolithique DL

80 / 120 €



55

Importante statuette représentant une déesse lionne anthropomorphe assise sur un trône (sans doute une Sekhmet). Elle porte la perruque tripartite lisse et une longue robe moulante. Sur le sommet du crâne, deux trous devaient servir à insérer une coiffe et un uraeus rapportés (aujourd'hui disparus). Les yeux étaient incrustés.

Egyptian blue. Manques au dossier du trône, manque le bas des jambes, visage usé, importants éclats aux avant-bras et aux mains, griffures et usure.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire, 1069-664 avant J.-C.

H. (sans le socle) 19,7 cm DL

Un exemplaire similaire (notamment par la taille) au Metropolitan Museum, n° inv. 44.4.19.

Provenance : collection Marguerite Hache (1863- ca. 1942), puis par héritage.

Marguerite Hache, voyageuse et passionnée par les Arts, était la dernière fille de Pierre Hache (1821-1917), célèbre manufacturier en porcelaine à Vierzonn et conseiller général du Cher.

6 000 / 8 000 €



56

Sommet de sceptre lotiforme représentant la déesse Isis-Serket sous forme d'un scorpion à buste humain. Elle porte une perruque tripartite qui devait être surmontée de la coiffe hathorique (aujourd'hui disparue). Deux côtés de la base sont inscrits en hiéroglyphes (en partie illisibles).

Bronze à patine noire. Queue recollée avec manque, grande partie basse du manche du sceptre reconstitué.

Égypte, Basse Époque ou Période ptolémaïque, 1069-332 avant J.-C.

H. 21 cm DL

Une étiquette ancienne indiquant « Selkit : au musée du Louvre ».

Un exemplaire proche au Musée du Louvre, n° inv. 5017.

Provenance : collection Marguerite Hache (1863- ca. 1942), puis par héritage.

4 000 / 6 000 €



57

Oushebtî portant les instruments aratoires et la barbe postiche en relief. Il porte la perruque tripartite striée est inscrit sur une colonne dorsale au nom d'Hekaemsaf, « surintendant des bateaux de transport royaux ».

Faïence bleu verte. Petit éclat à la barbe et sous la base du pied. Égypte, Basse Époque, XXVI^e dynastie, Règne d'Amasis, 570-526 avant J.-C.

H. 16.8 cm DL

Provenance : collection Marguerite HACHE (1863- ca. 1942), puis par héritage.

3 000 / 4 000 €



58

Statuette représentant Khonsou (dieu lunaire) momiforme assis, tenant le sceptre heka et le flagellum. Il porte la perruque tripartite et est coiffé d'un disque lunaire surmontant un croissant de lune. Les yeux étaient incrustés.

Bronze à patine marron croûteuse. Usures.

Égypte, Basse Époque, 664-332 av. J.-C.

H. 10,5 cm DL

Provenance : collection Marguerite HACHE (1863- ca. 1942), puis par héritage.

2 000 / 3 000 €



59



60



61



62

59

Scramasaxe de type schwerer Breitsax ou saxe lourd.

Époque mérovingienne, environ VII^e siècle.

Fer.

L. totale 61 cm

L. de la lame 37 cm ES

200 / 300 €

61

Applique aviforme.

Époque mérovingienne, VI^e-VII^e siècle.

Bronze.

H. 2,8 cm ES

Provenance : ancienne collection R. C. dans l'Oise.

180 / 200 €

60

Plaque-boucle complète de forme semi-circulaire, ornée d'un décor d'entrelacs.

Époque mérovingienne, VI^e-VII^e siècle.

Bronze.

L. 9,7 cm ES

Provenance : collection d'un notable de province au XIX^e siècle

600 / 800 €

62

Plaque-boucle à trois bossètes et décor géométrique.

Époque mérovingienne, VI^e-VII^e siècle.

Bronze argenté.

L. 6,8 cm ES

Manques

Provenance : collection d'un notable de province au XIX^e siècle.

400 / 500 €



ARTS DE L'INDE ET DE L'ISLAM



63

INDE, Gandhara, III^e-VI^e siècle

Bouddha auréolé

Schiste

H. 43 cm - L. 28 cm environ AR

Cette belle stèle du Gandhara représente le Bouddha auréolé, assis en position padmasana, les mains jointes en dharmachakra mudra, entouré de deux tathagatas et de deux porteurs de guirlandes. Le traitement de la sculpture rappelle le style de la région de Bajaur.

Le Gandhara est une région située entre Peshawar, la vallée du Swat et Taxila au Nord-Ouest du Pakistan. Conquise en 330 av. J.-C. par Alexandre le Grand, il y introduisit le style hellénistique qui eut une influence importante sur l'art statuaire de cette région pendant plus de sept siècles.

4 000 / 6 000 €



64

64

INDE, XII^e-XIII^e siècle

Fragment de stèle Indienne

Grès

H. 26 cm AR

Ce fragment de stèle en grès sculpté représente un personnage combattant un makara dans une architecture. Le makara est un animal marin, véhicule de la déesse du Gange, Ganga. Ce fragment était probablement un élément flanquant une grande divinité principale.

150 / 200 €



65

65

INDE, fin de la période médiévale

Sculpture féminine

Grès rose

H. 52 cm AR

Elle représente une figure féminine en grès rose, probablement une attendante d'une divinité, tenant dans une de ses mains un éventail chauri.

1 200 / 1 500 €

66

SUD de l'INDE, XV^e-XVI^e siècle

Fragment de sculpture féminine

Granit

H. 35 cm - L. 24 cm AR

Buste en granit d'une divinité féminine parée de nombreux bijoux, d'une haute coiffe élaborée, et tenant dans sa main une masse. Avec son socle ancien.

600 / 800 €



66

67

INDE

Sommet de hampe de procession, Karnataka. Représentation d'un visage d'inspiration shivaïte, orné d'une large moustache ; la bouche entrouverte laisse apparaître une double rangée de crocs.

Bronze à patine verte

XIX^e siècle

H. 23 cm

Provenance : collection Michel Andrault (1926-2020)

400 / 600 €



68

68

Folio de manuscrit orné d'une miniature au dos

Pigments polychromes et or sur papier

Manuscrit : Inde, Cachemire, XVII^e-XVIII^e siècle

Miniature : probablement Égypte, XVII^e-XIX^e siècle

Page : H. 22 cm - L. 13 cm AR

Page de manuscrit du Cachemire au texte rédigé à l'encre noire répartie sur quatre colonnes, avec dans la partie supérieure un grand cartouche de titre enluminé, sommé d'une mandorle enluminée à décor floral. La partie centrale est ornée d'une miniature représentant un dignitaire entouré de sa cour. Porte un sceau de collection dans la partie supérieure.

Au dos a été contrecollée une miniature probablement égyptienne, représentant des chameliers ainsi qu'une sorte de chaire de prédication sur laquelle figurent trois personnages enturbannés.

300 / 500 €

69

Cheval émacié

Pigments polychromes sur papier

Inde, probablement Deccan, XVII^e siècle

H. 27 cm - L. 17 cm et H. 14 cm - L. 17 cm AR

Accidents et tâches visibles

Deux miniatures du XVII^e siècle du Deccan représentant des chevaux au corps décharné à l'instar de celui-ci, mais montés par des ascètes, sont conservées au Metropolitan Museum de New York (Inv. 44.154) et à la Morgan Library (Ms M.458.30v), et sont publiées dans : Haidar N. N. et Sardar M. (2015), *Sultans of Deccan India 1500-1700, Opulence and Fantasy*, New York : The Metropolitan Museum, pp. 162-163, cat. 73 et 74.

Les auteurs font référence à d'autres miniatures existantes dont celle de la collection Cary Welch, sur papier marbré, représentant un cheval affamé sans cavalier, mais attaqué par des oiseaux. Selon elles, ces images de chevaux sans cavalier sont dérivées d'images satiriques du XV^e au XVII^e siècle représentant un cavalier dont la monture émaciée est à l'article de la mort.

800 / 1 200 €



69

70

INDE, XIX^e siècle

Deux pages d'un manuscrit Jain

Pigments polychromes et or sur papier

Une page : H. 13 cm - L. 28 cm (à vue) AR

Ces deux pages de manuscrit Jain encadrées sont des illustrations de vie de saints. Chacune est divisée en 7 à 8 vignettes illustrées, présentant des scènes de cour, des paysages ou scènes domestiques. L'une présente un Tirthankara. Elles s'inscrivent dans des marges rouges à décor floral.

200 / 300 €



71

71

INDE, probablement Udaipur, fin du XIX^e siècle

Divertissement princier

Pigments polychromes et or sur papier

H. 34 cm - L. 49,5 cm (à vue)

Accidents et manques

La scène représente deux princes chevauchant devant l'imposant palais d'Udaipur, ils représentent probablement le maharajah et son fils entourés de leur cour.

300 / 500 €

72

INDE, probablement Deccan, XVIII^e-XIX^e siècle

Miniature d'un Mollah

Pigments polychromes et or sur papier

H. 24 cm - L. 17,5 cm AR

Miniature représentant un mollah agenouillé dans des filets d'encadrement bleu et or avec des marges saupoudrées d'or.

300 / 500 €

73

IRAN, probablement Kashan, XII^e-XIII^e siècle

Coupe à décor floral rayonnant

Pâte siliceuse à décor noir sous glaçure turquoise

H. 7,5 cm - D. 20 cm AR

Cassé-collé, restaurations anciennes

À décor de pétales rayonnant et de motifs d'arabesques gravés.

180 / 200 €

74

IRAN, XIII^e et XX^e siècle

Oiseau persan composite

Pâte siliceuse à décor noir sous glaçure turquoise (restaurations)

H. 13 cm - L. 13 cm AR

Provenance : collection Michel Andrault (1926-2020)

Cette pièce composite a probablement été réalisée à partir d'éléments de céramiques anciennes du XIII^e siècle. Elle représente un oiseau, à décor de motifs géométriques en noir sous glaçure turquoise dans le style de la période Seldjoukide.

100 / 200 €



73

74

75

IRAN, XII^e-XIII^e siècles

Vase en terre cuite à décor d'une frise d'une sourate

Petits accidents

200 / 300 €

76

Probablement IRAN, XIX^e siècle

Lampe à huile

Stéatite

H. 4 cm - L. 16 cm AR

100 / 200 €



77

Recueil de poèmes Ottoman Kitab-i Sahidi

Encre et pigments polychromes et or sur papier, reliure en cuir brun estampé or

Turquie, daté 1145 AH / 1733 AD, Empire Ottoman

H. 20,7 cm - L. 13 cm AR

Mouillures et altérations

Provenance : ex-libris de la bibliothèque de Ludovic Froissart

Ce recueil de poèmes Kitab-i Sahidi écrit en Turc Ottoman est une copie anonyme datée 1145 AH (soit Avril 1733 AD). La page de titre est enluminée en polychromie et à l'or. Le texte principal est réparti sur deux colonnes de 15 lignes, parfois avec des notes marginales. La reliure en cuir brun avec un rabat est à décor d'une mandorle centrale estampée et dorée. L'intérieur de la reliure comporte une étiquette où l'on peut lire « Ex-Libris, L. Froissart ».

300 / 400 €

78

Album Qadjar muraqqa

Pigments polychromes et or sur papier, reliure en papier mâché laqué

Iran, XIX^e siècle, période Qadjare

H. 27 cm - L. 17 cm AR

En deux parties, usures à la reliure

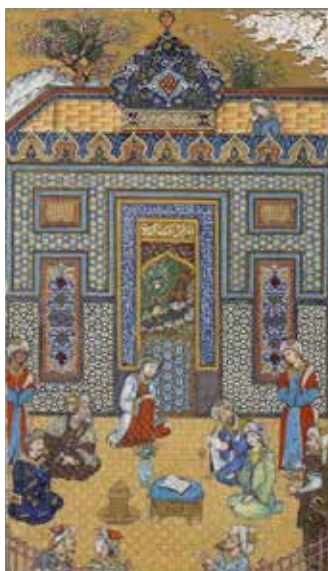
Les albums dits muraqqa, très en vogue à partir du XVI^e siècle dans les empires Safavide, Moghol et Ottoman, étaient des compilations soignées de peintures et de calligraphies, pouvant réunir des œuvres diverses ou de périodes différentes. Cet album de période Qadjare comprend 8 pages d'exercices calligraphiques de texte poétiques dits ghazals, avec au dos de chacun une suite de 8 miniatures. Les peintures, de style Safavide, représentent des scènes diverses, dont des épisodes de récits épiques, l'une représentant Leila et Majnun.

La reliure en papier mâché laqué, à décor floral polychrome, ainsi que les marges de couleur sont typiques de la période Qadjare.

600 / 800 €



78



79

79

Miniature persane dans un cadre en khatam kari

Pigments polychromes et or sur papier, cadre en marqueterie de bois, bois teinté, étain, os et os teinté selon la technique khatam kari

Iran, XX^e siècle

H. 15,5 cm - L. 9 cm AR

Cette miniature du XX^e siècle de très belle qualité représente un groupe d'hommes réunis dans la cour d'un palais. Au centre de la scène, un manuscrit ouvert, probablement un Coran, est disposé sur un guéridon. Derrière eux se dresse un somptueux bâtiment au riche décor architectural, de mosaïques et de frises calligraphiques. Dans la partie supérieure se dessine sur un ciel d'or le pavillon sommé d'un étendard prenant la forme d'un visage.

Cette miniature est une réalisation dans le goût Safavide d'une grande finesse que l'on peut rapprocher du travail d'artistes tels que Mirza Agha Emami.

Elle est présentée dans un cadre réalisé en marqueterie de micro-mosaïque selon la tradition du khatam kari.

400 / 600 €



80

80

Scène de présentation d'enfant à des notables

Pigments polychromes sur papier

Iran, probablement XV^e siècle, Période Timouride

H. 17 cm - L. 27 cm AR

Cette peinture nous montre un couple présentant leur enfant à un autre couple, assis sur un tapis et accompagné d'un homme. Le thème de cette peinture d'inspiration mongole n'est pas sans rappeler l'épisode du jugement de Salomon.

500 / 600 €



81



82



83

81

Assemblée de sages sous un arbre

Pigments polychromes et or sur papier

Iran, XVIII^e-XIX^e siècle

H. 29 cm - L. 18 cm AR

Une page d'album persan de style Safavide, représentant une assemblée de sages autour d'un arbre. Deux cartouches de titres à décor floral se situent au-dessus et dans la partie inférieure du dessin. Les marges de la page sont à décor d'oiseaux, de motifs végétaux et de vases à fleurs.

300 / 500 €

82

IRAN, fin du XIX^e siècle

Combat d'un cavalier contre un dragon

Pigments polychromes sur papier

H. 22 cm - L. 16 cm (à vue) AR

Probablement une copie d'une peinture safavide, elle porte la datation apocryphe de 1018 AH, ainsi qu'au dos une inscription et deux cachets de collection.

200 / 300 €

83

Femme dans un paysage

Qajar de style safavide, XIX^e siècle

H. 27 cm - L. 17 cm AR

300 / 500 €

84

Page du Shahnameh représentant Bahram Gur s'emparant de la couronne

Pigments polychromes et or sur papier

Iran, XIX^e-XX^e siècle dans le goût Safavide

Page : H. 29 cm - L. 19 cm

Miniature : H. 22 cm - L. 13 cm AR

La miniature dans le goût Safavide représente l'épisode du Shahnameh (Livre des Rois) de Firdousi dans lequel Bahram Gur s'empare de la couronne et accède au trône d'Iran après avoir tué deux lions. Dans les parties haute et basse de la miniature, un texte est réparti dans quatre colonnes. Au dos, le texte à l'encre noire et rouge est réparti sur quatre colonnes de 25 lignes, et s'inscrit dans des filets d'encadrement polychromes et or. Elle comporte un tampon administratif avec une date incomplète du XIV^e siècle de l'Hégire (XIX^e siècle).

200 / 300 €



84



85

Deux miniatures extraites d'un Shahnameh

Pigments polychromes et or sur papier

Iran, XVI^e-XVII^e siècle

Peintures : H. 24,5 cm - L. 16 cm et H. 18 cm - L. 14 cm AR

La palette vive de ces deux miniatures, ainsi que les dimensions des personnages, peuvent témoigner de l'influence d'un manuscrit tel que le « Big Head Shahanama » (Shahnameh aux Grandes Têtes), copie du célèbre récit épique de Firdousi réalisée en Iran à la fin du XV^e siècle. Ce manuscrit de grande taille et superbement réalisé exerça ensuite une influence certaine sur les productions artistiques de la région.

La première miniature représente une scène de bataille sanglante mettant en scène le héros Isfandiyar. Dans les parties supérieure et inférieure de la miniature, le texte sur fond or est réparti sur quatre colonnes, séparées par des frises de rinceaux bleus et rouges. Le tout s'inscrit dans des filets d'encadrement polychromes et or. Au dos, le texte est réparti sur quatre colonnes de 33 lignes, délimitées par des filets dorés, dans un cadre de filets polychromes et or. La seconde miniature représente un pourparler entre Khosrow et probablement Bahram, représentés sur leurs chevaux dans la partie centrale.

2 000 / 3 000 €

Voir détail page 17

A close-up photograph of a gold coin, likely a French franc, featuring a repeating pattern of fleur-de-lis. The coin's surface is highly textured and reflective. A semi-transparent white rectangular box is centered over the coin, containing the text "14H MÉDAILLES ET SCEAUX" in a dark red, serif font.

**14H
MÉDAILLES
ET SCEAUX**



86

Jeton pour Charles VIII.

Fin du XV^e siècle. Percée.

A/ KAROLVS : FRACOROM : REX : DALPHINVS : VIANENSIS : G :

Écu écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné, timbré de deux couronnes fleurdelisées, l'une sur chacun des cantons du haut de l'écu, et accosté de deux K couronnés.

R/ (Couronnelle). GE M'APELLE : A PLESAMCE : POVR : REIOI : SEVX : QVI : M'AIME. (Je m'appelle ci plaisance pour réjouir ceux qui m'aiment)

Grand K surmonté d'une couronne fleurdelisée, sur un champ parti, semé à gauche de fleurs de lis, à droite de petits dauphins.

Argent doré.

D. 4,5 cm ES

De la plus grande rareté. Un seul autre exemplaire connu et conservé à la BNF.

Nous reprenons ici le commentaire qu'en fait J. Roman dans *Les jetons du Dauphiné* paru en 1894 : « Cette superbe pièce a été déjà publiée et gravée plusieurs fois, notamment dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*. La lettre G qui termine la légende de l'avvers me semble l'initiale du nom de la ville de Grenoble ; si cette hypothèse est exacte, ce jeton aurait probablement été frappé dans l'atelier de cette ville, en 1494, lors du passage de Charles VIII se rendant en Italie, suivant un usage dont on trouve d'autres exemples en Dauphiné, à Romans et à Vienne »

8 000 / 10 000 €

Voir détail page 25



87

Trois matrices de sceaux de style médiéval dont :

Sceau en forme d'écu non identifié

Sceau circulaire : *sigillum iohannis Fazeoli doctoris leg...*

Sceau circulaire à bélière : *s iehan dominus*

ES

300 / 400 €

88

Trois pendentifs en bronze à bélière cruciformes.

H. 6,4 cm - L. 4,6 cm ; H. 3,6 cm - L. 2,7 cm

et H. 2,8 cm - L. 2,2 cm ES

80 / 100 €

89

Plaque ornée de fenestration gothiques.

XIV^e siècle. Bronze.

H. 5,9 cm - L. 4 cm

Plaque ornée du monogramme IHS.

Limoges, XIII^e siècle. Cuivre doré et émaillé.

H. 4,3 cm - L. 2,6 cm ES

300 / 400 €

90

Médaille uniface. Buste de Michel Ange à droite. Par Jean Varin.

MICHELANGEVS.BONAROTVS.FLOR[ENTINVS].AE[TATI]S.ANN[O]

/ 88 / VARIN

Trou de suspension. Bronze.

D. 5,8 cm ES

100 / 150 €

91

°Médaille pour Louis XIII, roi de France de 1610 à 1643 et Anne d'Autriche (1601-1666), reine de France de 1615 à 1643. Par Guillaume Dupré.

A/ *LVDOVICVS) - XIII D[EI] - G[RATIA] - FRANCO[RU]M - ET NAVARRAE REX*, Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre. Le buste du roi vers la droite. Une courte barbe et une moustache apparaissent sur son visage. Il porte une cuirasse et une grande fraise circulaire. Sous la tranche du buste, *G[VILLE]MVS) - DUPRE*, Guillaume Dupré.

R/ *ANNA AVGVST[A] GALLIAE ET NAVARRAE REGINA*, Anne, auguste, reine de France et de Navarre. La reine regarde à droite. Elle es en costume de cour composé d'une robe à manchon agrémentée d'une grande fraise en éventail terminée par de la dentelle, et d'un col, lui aussi en dentelle, fermé par une broche en forme de fleur. Elle porte des boucles d'oreilles et un collier de perles. Ses cheveux sont tirés en arrière, retenus par un arceau. Sous la tranche du buste, *G[VILLE]MVS) - DUPRE F[ECIT]*. 1620, œuvre de Guillaume Dupré, 1620.

Bélière. Bronze doré.

D. 59 mm ES

300 / 500 €

92

Médaille figurant un profil d'empereur à gauche. Inscription : *SAL . VALER.*

Italie, XVI^e siècle.

Bronze.

H. 5,9 cm - L. 4,5 cm ES

300 / 400 €



93



94



95



96



97

93

°**Plaquette** au buste d'Antoine de Navarre en armure. Inscription en relief au-dessus du buste « ANTONIVS DEI GRATIA (REX) NAVARRAE ». Deux trous de percement. Au dos de la plaquette une inscription gravée en écriture cursive. Présence de deux étiquettes : D158 et 218 Plomb.

H. 11 cm - L. 7,6 cm ES

Rare.

300 / 500 €

94

°**Médaille** pour Henri IV, roi de France de 1589 à 1610. Par Philippe I^{er} et Philippe II Danfré, 1602.

A/ ° ALCIDES ° HIC ° NOWS ° ORBI, voici le nouveau descendant d'Alcides dans le monde. Henri est représenté en Hercule couvert de la peau du lion de Némée. Sur la tranche du bas : 1602

R/ OPPORTVNVS, plus opportunément. Henri, en Hercule, assène un coup de massue à Charles-Emmanuel de Savoie, en Centaure. Bronze.

D. 4,9 cm ES

Évocation de la guerre entre la France et la Savoie.

200 / 300 €

95

Médaille papale. Par Emilio Bonis.

A/ CLEMENS VIII PON MAX

Portrait du pape Clément VIII.

R/ LILIA PROPAGANTUR IN ORBE

Portraits d'Henri IV et de Marie de Médicis.

Bronze.

D. 4,2 cm ES

Commémoration du mariage entre Henri IV et Marie de Médicis en 1600.

100 / 120 €

96

°**Médaille** pour Maximilien de Béthune, duc de Sully. Paris. 1607.

A/ MAXI. DE BETHVNE DVX DE SVLLY G. M. DE L'ART. DE F.. Buste cuirassé et drapé à droite, avec large fraise, de Maximilien de Béthune, duc de Sully ; sur la tranche du cou 1607.

R/ QVO IVSSA IOVIS. Au-dessus d'un paysage, un aigle volant, tenant la foudre dans ses serres.

Bronze argenté.

D. 44,5 mm ES

150 / 200 €

97

Médaille pour Louis Mandrin.

A/ MANDRIN TEL QU'IL A PARU A LA TETE DE SA TROUPE 1754.

Buste à mi-corps de Louis Mandrin, tenant un fusil à baïonnette.

R/ LE PORTRAIT DE LOUIS MANDRIN. Buste à gauche de Louis Mandrin.

Percée à 12h.

Étain. ES

Rare

300 / 500 €

The background is a rich, golden-brown color with intricate, swirling, and floral patterns. In the upper left, a large, stylized bunch of grapes hangs down. To the right, a woman in a long, flowing pink and purple robe stands, looking towards the left. A small, yellow, bird-like creature is perched near her. In the lower left, there is a small, white, domed building with a green roof. A large, flowing, multi-colored fabric (pink, blue, and green) is draped across the lower center. The overall style is reminiscent of a traditional tapestry or a detailed illustration.

**BIJOUX
OBJETS DE
VITRINE ET
ORFÈVRE**



104

98

Collier en or jaune 18k (750 millièmes) formé de maillons stylisés de nœuds en cordes torsadées

Poids 39 g - L. 40 cm CS

Manque l'anneau de terminaison 1 000 / 1 200 €

99

Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) formé d'une maille gourmette aplatie.

Poids 48,4 g - L. 19,5 cm CS 1 200 / 1 500 €

100

Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) formé d'une maille gourmette.

Poids 85 g - L. 16,5 cm CS 2 500 / 3 000 €

101

Pendentif en or jaune 18k (750 millièmes) orné d'une pièce de 40 francs français.

Poids 17,6 g CS 400 / 500 €



105



102



103

102

Paire de pendants d'oreilles en or jaune 18k (750 millièmes) formés de disques soulignés de cabochons de turquoises et demi perles.

Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Dans une écrin à la forme.

Poids brut 6,1 g - H. 4,5 cm CS 100 / 200 €

103

Broche en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes) figurant une main en corail rose tenant un trèfle feuille souligné de turquoises et d'éclats de diamants.

Travail français milieu du XIX^e siècle.

Poids brut 5,8 g - H. 3,5 cm CS 300 / 400 €

104

Paire de deux bracelets joncs en or jaune 18k (750 millièmes) de forme ovale, ouvrants et articulés, l'un serti de quatre saphirs ronds, l'autre de quatre rubis ronds.

Poids brut 45,8 g

Tour de poignet intérieur 17 cm CS 1 000 / 1 500 €

105

Bracelet ruban semi-rigide en or jaune 18k (750 millièmes) à décor ciselé de fleurs et souligné d'émail bleu roi

Travail français, époque Napoléon III.

Poids brut 38,3 g - Tour de poignet 17,5 cm environ CS

Manques à l'émail, petits accidents 700 / 1 000 €



107



108



109

106

Broche barrette en or jaune (750 millièmes) ornée d'un portrait de jeune femme de profil en émail de Limoges
Poids brut 4,4 g CS
Petite déformation sur l'épingle

100 / 150 €

107

Ravissant camée figurant un thiasse marin. Au centre, Vénus ou Galatée nue, tenant un voile, debout sur un dauphin au milieu des flots ; trois personnages nagent à ses côtés ; au dernier plan paysage côtier et soleil.

Italie, époque Renaissance, XV^e siècle.

Agate à trois couches. Montée en broche.

Minuscules accidents.

Dimensions (monture comprise) : 2,5 x 1,8 cm ES

Gravure de la plus grande finesse, à noter la couleur rouge du soleil. Exemplaires comparables dans les collections Medicis (gemme del 1921, n° 10, n°11, n°12).

1 200 / 1 500 €

108

Broche en or jaune (750 millièmes) de forme ovale ornée d'un camée (petits accidents au dos) figurant un portrait de jeune femme de profil vêtue à l'antique, la monture soulignée d'un cordon torsadé (accident sur l'anneau d'attache de la bélière).
H. 5,5 cm - Poids brut 23,7 g CS

500 / 800 €

109

Bracelet ruban en or jaune (750 millièmes) formé d'une fine maille souple milanaise ornée de cinq chrysoprases taillées en pain de sucre, le fermoir cylindrique souligné de godrons
Vers 1940.

L. 19 cm - Poids brut 65 g CS

Petit accident sur la maille et légère déformation

3 000 / 3 500 €

110

Broche en or jaune 18k (750 millièmes) de forme ovale ornée d'un camée en agate (très légers accidents) figurant le buste d'une jeune femme de profil vêtue et coiffée à l'antique, la monture ciselée, soulignée de filets d'émail noir et de petits rubis

Travail français seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut 29,7 g - H. 5 cm CS

Légères égrisures 400 / 500 €

111

Ensemble de deux bagues en or jaune et or gris 18k (750 millièmes), chacune ornée de petits diamants taille ancienne et en rose et de petites perles fines ou cultures.

Poids brut 6 g

Tour de doigt 49 et 52 CS

100 / 200 €

112

Pendentif « souvenir » ovale en or rose (750 millièmes) et argent (800 millièmes) à décor ajouré de ruban et feuillages soulignés de perles fines ou cultures blanches et de diamants taille ancienne et en rose.

Travail français milieu du XIX^e siècle.

Poids brut 19,4 g - H. 7 cm CS

300 / 400 €

113

Bague en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes), la table de forme ovale sertie d'un cabochon d'onyx orné d'un motif de fleur en applique serti d'éclats de diamants (égrisures, manque un diamant), les chutes de la monture à décor de nœuds de ruban.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut 5,1 g

Tour de doigt 52 CS

200 / 300 €



115

114

Broche en or jaune 18k (750 millièmes) formant un rosace sertie de diamants taille ancienne (égrisures), de perles blanches fines ou cultures, le tout souligné d'émail noir.

Travail français de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut 21,9 g - L. 4 cm CS

600 / 800 €

115

Bracelet en or jaune (750 millièmes) de forme ovale, ouvrant et articulé centrée d'une améthyste ovale dans un entourage de demi perles, épaulée de motifs feuillagés

Poids brut 17 g CS

Légères enfoncements

250 / 350 €

116

Bracelet en or jaune (750 millièmes) formé de maillons navettes disposés en alternance avec des maillons stylisés de cartouches centrés de saphirs carrés épaulés de petites perles.

Travail français vers 1880.

L. 19,5 cm - Poids brut 18,4 g CS

400 / 600 €

116 bis

Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) formé d'une large maille souple à décor de demi cylindres et godrons.

Travail français vers 1940.

Poids 65,8 g - L. 17 cm CS

2 000 / 2 500 €



110



112



113



114



111

117

Ensemble de trois bracelets joncs en or jaune 18k (750 millièmes) de forme ovale, ouvrants et articulés, l'un serti de quatre diamants ronds, l'autre de quatre rubis ronds, le troisième de quatre émeraudes rondes.

Poids brut 68,9 g

Tour de poignet intérieur 17 cm CS 1 800 / 2 000 €

118

Montre bracelet de dame en or jaune 18k (750 millièmes), boîtier et cadran ronds, fond doré, index bâtons et chiffres arabes, mouvement mécanique (en l'état), bracelet formé de disques pleins et évidés disposés en alternance et soulignés de rangs perlés

Poids brut 33,4 g - L. 16 cm CS

Très léger accident sur la monture 700 / 900 €

119

CHAUMET

Broche en or jaune 18K (750 millièmes) figurant un bouquet de fleurs et branchages, sertie de diamants taille ancienne dont un diamant plus important au centre (petits chocs et égrisures sur certains d'entre eux). Signée.

Dans un écrin de la maison.

Poids du diamant central 2 carats environ

Poids brut 17 g - H. 7 cm CS 4 000 / 6 000 €

120

Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) formée d'une maille gourmette agrémentée de cabochons de pierres fines : chrysoprase, cornaline...

Poids brut 25 g - L. 18 cm CS

700 / 1 000 €

121

Ensemble comprenant un collier et un bracelet constitués de plusieurs de rangs de perles de culture blanches disposées en choker, fermoirs barrettes en or jaune ou or blanc 18k (750 millièmes).

L. 36 et 21 cm environ

D. 7 mm environ pour le collier

D. 8,2 mm pour le bracelet CS

400 / 500 €

122

Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) formé d'une maille gourmette aplatie agrémenté de trois pendentifs, chacun orné d'une pièce en serti clos, dont deux de 50 francs français et une de 100 lire italienne 1834.

Poids 229 g - L. 19 cm CS

6 000 / 6 500 €

123

Broche en or jaune 18k (750 millièmes) de forme rayonnante à décor d'enroulements de fils d'or.

Poids 14,4 g CS

350 / 450 €



117



120



119



118



129

124

Collier formé de trois rangs de perles de culture blanches agrémentés de pendants divers sertis de saphirs ou d'émeraudes, rubis, corail, soufflure de perles... certaines pierres enchâssées dans une monture au revers à décor émaillé.

En partie travail indien.

L. 30 cm CS

400 / 500 €

127

Épingle de nourrice en or blanc (750 millièmes) ornée de 5 perles de culture blanches.

Poids brut 4,5 g CS

60 / 100 €

125

Bague en or jaune 18k (750 millièmes) d'esprit moderniste formée de cylindres en escaliers.

Poids 27,6 g - Tour de doigt : 45-46 CS

700 / 900 €

128

Bague en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes) de forme bombée, sertie d'améthystes carrées (l'une remplacée par un morceau de verre coloré, accident sur une autre) dans un quadrillage de pyrites.

Poids brut 4,6 g - Tour de doigt 52 CS

200 / 300 €

126

Bracelet jonc en or jaune 18k (750 millièmes) de forme ovale, ouvrant et articulé.

Fin du XIX^e siècle.

Poids brut 39,5 g

Tour de poignet (interne) 16 cm CS

1 200 / 1 500 €

129

Bague « toi et moi » en platine (950 millièmes) et or blanc (750 millièmes) sertie de deux diamants principaux taille ancienne épaulés de diamants également taille ancienne (égrisures).

Poids brut 7,5 g - Tour de doigt 51 CS

3 000 / 5 000 €



124



125



126

130

CHAUMET

Bague en platine (950 millièmes) sertie sur griffes d'un saphir ovale de Ceylan d'un bleu lumineux légèrement violet (très légères égrisures) épaulé de deux diamants baguettes.

Signée

Poids de la pierre : 12,10 carats environ - 12,9 x 11,1 x 7,8 mm

Poids brut 7 g CS

Accompagnée d'un rapport d'analyse du Laboratoire Français de Gemmologie précisant l'absence de traitement thermique.

8 000 / 12 000 €

131

Bague en platine (850 millièmes), le centre de forme octogonale ornée d'un diamant coussin de taille ancienne pesant 1,79 carats dans un entourage de diamants ronds de taille ancienne et deux diamants baguette.

Tour de doigt 50,5

Poids brut 7,2 g ESP

2 300 / 2 500 €

132

Bracelet en platine (950 millièmes) formé de maillons ronds et géométriques entièrement sertis de diamants taille 8x8, chaîne de sûreté.

Travail français vers 1930.

Poids brut 33,4 g - L. 18,5 cm CS

2 500 / 3 500 €

133

Broche rectangulaire en platine (950 millièmes) et or blanc 18k (750 millièmes) à décor géométrique, centrée d'un diamant rond taille ancienne épaulé de deux demi cylindres cannelés en onyx, le tout dans un entourage de diamants taillés en rose. Travail français vers 1930

Poids brut 12,5 g - L. 5 cm CS

Petites restaurations sur la monture

1 000 / 1 500 €

134

Broche en or blanc 18k (750 millièmes) formée d'un anneau ovale émaillé noir, agrémenté dans sa longueur de deux motifs soulignés de diamants taille ancienne et en rose.

Vers 1925

Poids brut 11,7 g - L. 5 cm CS

Manques à l'émail, restaurations, chocs sur certains diamants taillés en rose

800 / 1 000 €



132



133



130



134



131



135

Bague en platine (950 millièmes) sertie sur griffes d'un diamant rond taille ancienne.

Poids du diamant 6,19 carats

Poids brut 5,9 g - Tour de doigt 49

Ébréchure marquée

Accompagnée d'un rapport préliminaire du Laboratoire Français de Gemmologie indiquant selon leur opinion pureté : SI2, couleur G, fluorescence : Faible

20 000 / 30 000 €



143



145



146

136

Diamant rond taille ancienne

Poids 0,72 carats CS

300 / 400 €

137

Pendentif en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes) centré d'une rosace, l'ensemble serti de diamants taille ancienne et en rose (chocs et égrisures sur certains d'entre eux, manques, restaurations et transformations).

Travail de la fin XIX^e siècle.

Poids brut : 10,8 g CS

300 / 400 €

138

Ensemble de trois bagues joncs en or jaune 18k (750 millièmes), chacune serti d'un rubis, saphir et émeraude ovales (égrisures).

Poids brut 6,5 g CS

300 / 400 €

139

JAEGER LECOULTRE

Montre bracelet de dame en or jaune le maille formant bouton végétal, n°100412

Poids brut 16,4 g

300 / 400 €

140

Montre d'homme en or jaune, Omega Seamaster Electronic.

Poids brut 43 g

Sans bracelet

100 / 200 €

141

Ensemble en or jaune 18k (750 millièmes) comprenant une petite montre de gousset à clef et une chaîne agrémentée d'un coulant et breloques (clef, pendentifs souvenirs).

Poids brut 42,7 g CS

800 / 1 000 €

142

Chaîne de montre en or jaune 18k (750 millièmes) formée d'une maille gourmette.

Poids 37,6 g CS

1 000 / 1 200 €

143

Montre de gousset en or 750 millièmes avec répétition des quarts. Boîtier avec fond sur charnière, cuvette en or signée et numérotée « Breguet No. 5317 », initiales au dos et la carrure à décor stylisé. Cadran émail blanc avec chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes, petite trotteuse et minuterie chemin de fer. Écrin non d'origine de la maison « Béague à Lille ». D. 46,5 mm - Poids brut 85,6 g

Fonctionnement non garanti.

Pour ce lot, la SC E & S PORTIER est assistée d'Ader Watches, expert SFEP, 10 Place Vendôme, 75001 Paris.

1 500 / 2 000 €

144

Montre à gousset en or jaune 18 carats, 750 millièmes, le fonds guilloché marqué dans le cadran « Henri Le paue, horloger de la Ville à paris, n°4657 » cadran émaillé à chiffres romains.

Poids 91,5 g

Verre fendu

400 / 500 €

145

Montre à gousset en or, le boîtier à décor en relief de fleurs stylisées, le cadran en or et acier avec guichet pour les secondes.

Orfèvre EK et Co. Travail anglais.

D. 4,3 cm - Poids brut 76,4 g

500 / 600 €

146

Montre gousset en or jaune et rose à décor de trophée de jardinage, le cadran émaillé et marqué Julien Leroy.

Poids brut 94 g

800 / 1 200 €



147

(J) ROLEX, ref. 116613 n°G356557

Montre bracelet en acier et or 750 millièmes. Boîtier fond vissé. Lunette tournante graduée uni directionnelle. Cadran noir avec index points et aiguilles lumineuse, trotteuse centrale, date à guichet et minuterie chemin de fer. Mouvement automatique, calibre 3135, certifié chronomètre. Bracelet Oyster en acier et or avec fermoir déployant Oyster Lock (RS 97203 M2X).

Avec seulement un écrin et une sur-boîte, le reste des accessoires ne correspondant pas à cette montre (carte de garantie pour une référence 126660 n° de série 5V921249 et livret pour sea-dweller deep sea)

D. 40 mm - Poids brut 172,5 g

Fonctionnement non garanti

Pour ce lot, la SC E & S PORTIER est assistée d'Ader Watches, expert SFEP, 10 Place Vendôme, 75001 Paris.

Vente à la requête de l'AGRASC.

3 000 / 4 000 €





148

Boîte en or jaune gravé et ciselé de volutes et agrafes coquille, à décor incrusté de nacre et burgau, figurant des scènes d'extérieur animées de personnages dans le goût chinois, cérémonie du thé, oiseleur, pêcheurs, femme à l'éventail... et guirlandes de fleurs, toutes faces. Paris, 1757

Maître-Orfèvre : non identifié

L. 7,4 cm - l. 5,8 cm - H. 4 cm

Poids brut 257,2 g ESP

Dans un écrin rapporté monogrammé

Provenance :

Accompagné d'un document tapuscrit précisant :

Auparavant dans la collection Wertheimer

Sotheby London, 14 - 7 - 1953, N°270 du catalogue.

Vente Christie's à Genève, 8 - 5 - 79, N° 97 du catalogue

L'apparition du tabac au XVI^e siècle suscita un vif engouement en Europe, on fume la pipe ou on prise le tabac. Son usage devint un véritable phénomène de mode sous Louis XIV, puis tout au long du XVIII^e siècle. Pour répondre à cette mode, on crée à travers toute l'Europe des objets, telles les râpes ou pots à tabac, les tabatières, posées sur une table ou logées dans une poche. Il s'agit de boîtes qui doivent fermer hermétiquement pour conserver la poudre de tabac. Elles sont en bois, cuir, argent et or suivant les goûts et les moyens... Les rois, seigneurs et dames de cours prisaient, l'art de prendre ou d'offrir une prise faisait alors partie des belles manières.

La fabrication de tabatières, boîte à mouches, étuis à cire... Constitue une des spécialités les plus importantes de l'orfèvrerie au XVIII^e siècle. Les tabatières en or jaune, sont réalisées par des orfèvres bijoutiers spécialisés dans la création de menus objets qui se distinguent des orfèvres grossiers spécialisés en argenterie. De forme contournée dans les premières années du XVIII^e siècle, les tabatières dans la décennie des années 1740 adoptent un modèle rectangulaire plus sobre. La tabatière est alors une « nécessité sociale » attestant de la richesse et du bon goût de son possesseur. Elles sont alors en or imitant dans le travail de ciselure la soierie à motifs de fleurs, émaillées en plein ou cloisonnées, ornées d'un portrait ou montées à cage, garnies de gouache, plaques de laque du Japon, de pierres ornementales ou nacre...

Notre tabatière par son décor librement inspiré de l'Extrême-Orient s'inscrit dans la vogue des chinoïseries qui envahit les arts décoratifs au XVIII^e siècle. L'orfèvre utilise la nacre dans un travail de marqueterie incrusté dans le fond en or de la boîte, jouant avec ses irisations allant du rose au vert.

Les tabatières à sujets inspirés de l'Extrême-Orient utilisant le burgau et la nacre, connurent un grand succès principalement dans les années 1740-1750 à Paris, en témoigne les tabatières de Michel de Lassus, Jean Ducrollay, Louis Pierret...

60 000 / 100 000 €





149

Boîte ronde en or jaune, guilloché de semis d'étoiles émaillée violet. La monture soulignée de frises feuillagées sur fond amati serties de demi perles. Le couvercle orné d'une miniature polychrome sous verre représentant une jeune femme en buste, vêtu d'une robe de mousseline blanche soulignée de rubans violets et verts, les cheveux coiffés de plumes, signée Augustin et datée 1797, en bas à gauche.

Paris, 1781

Maître-Orfèvre : difficilement lisible

D. de la boîte 7,5 cm - H. 2,5 cm

Poids brut 148,7 g ESP

Petits manques à l'émail, légers enfoncements dans la doublure du couvercle

Dans un écrin rapporté monogrammé

Provenance : accompagné d'un document tapuscrit précisant « Auparavant dans la collection Goldschmidt-Rothschild »

L'union des familles Goldschmidt-Rothschild à lieu en 1878 lors du mariage de Maximilian Benedict Goldschmidt avec Minna Caroline von Rothschild (1857-1903), une des filles du baron Wilhelm Carl von Rothschild (1828-1901), dernier représentant des branches de Francfort et de Naples. Maximilian Goldschmidt adopte le nom de Goldschmidt-Rothschild en 1878. Il peut s'agir de la collection de Maximilian, Baron von Goldschmidt-Rothschild (1857-1940).

Notre boîte par la couleur de l'émail est à rapprocher de celle réalisée par Joseph Étienne Blerzy conservée au musée Cognac Jay. On y retrouve le même ton d'émail violet-aubergine sombre sur fond guilloché ainsi que les frises de motifs d'or ciselé et émaillé.

La miniature ornant le couvercle d'une grande qualité est de Jean-Baptiste Jacques Augustin (1759-1832) considéré par Léo Schidlof comme le plus grand miniaturiste français de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, avec Isabey. Jean Baptiste Augustin fit ses débuts à Saint-Dié, il reçut quelques leçons de Claudot à Nancy puis s'installa à Paris en 1781. Il travailla d'abord chez Gatien Philippon, très vite il gagna une forte renommée et acquit une importante clientèle comme portraitiste en miniature. Il épousa, en juillet 1800, une de ses élèves, Pauline Ducruet, qui réalisera également des œuvres dans le style de son mari. Il exposa régulièrement au salon de 1791 à 1831. Sa reconnaissance survit aux changements de régimes puisqu'il fut peintre officiel de la Cour impériale réalisant des portraits de l'Empereur, puis sous la Restauration Louis XVIII le nomma peintre ordinaire de son cabinet.

Cette miniature illustre l'évolution de l'art du portrait au XVIII^e siècle, dans le choix d'une attitude spontanée dans la posture tout comme dans l'expression du visage. Le traitement pointilliste du visage, en particulier du regard et de la bouche confère à ce portrait un naturalisme mêlé d'une extrême délicatesse.

Le modèle porte une robe en mousseline fluide, ceinturée de rubans colorés, il est coiffé d'un chignon, à la mode du Directoire, proche du portrait d'Anne de Dorat Comtesse Coiffier de Moret, miniature, aquarelle et gouache sur ivoire également de Jean Baptiste Augustin et conservée au musée du Louvre.

Bibliographie :

Nathalie Lemoine Bouchard, *Les peintres en miniatures 1650-1850*, Les Éditions de l'amateur

Leo Schidlof, *La miniature en Europe*

6 000 / 12 000 €

Voir photos de détail en 2^e et 3^e de couverture



150

Boîte de présent de l'Empereur Napoléon I^{er}

Boîte en or jaune guilloché de forme rectangulaire, les angles arrondis. Le couvercle à charnière orné du monogramme N de l'Empereur Napoléon I^{er} serti de diamants ronds de taille ancienne sur fond amati entouré d'une moulure et filet d'émail bleu. Les bords soulignés de rinceaux fleuris rehaussés d'émail bleu. Les côtés et le fond à décor guilloché de motifs géométriques et frises partiellement émaillées de volutes bleues fleuries et feuillagées

1809-1815, MOULINIE BAUTTE & C^{ie}, Genève

L. 8,8 cm - l. 5,2 cm - H. 2 cm

Poids brut 148,5 g ESP

Gravé n°195F et 1942 sur la gorge

Dans son écrin en maroquin rouge dorée aux fers des armes de l'Empereur

Napoléon reprit la tradition des tabatières de présent offertes en cadeau diplomatiques, récompense ou signe de reconnaissance, pour ce faire il commande des tabatières en or, aux grands orfèvres de l'époque Nicolas Margerit, Etienne Nitot, Etienne Lucien Blerzy... les offrants en cadeau diplomatique. Il assura ainsi leur diffusion dans l'Europe entière. Ce type de boîte, en or au chiffre orné de diamants (avec ou sans couronne), fut donné sous le Consulat (le chiffre était alors « RF ») et sous l'Empire, principalement aux ministres et souverains étrangers.

Les archives nationales nous renseignent sur le prix de ce type de boîte au début de l'Empire : 6 118 francs. Plusieurs commandes sont faites et renseignées par le nombre de « brillants », la nôtre en comprend cinquante-deux. En 1810, certaines de ces boîtes de grand luxe sont facturées près de 17 000 francs. On retrouve des boîtes au chiffre « N » couronné dans les collections nationales, une se trouve dans

les collections de la Fondation Napoléon. Ces boîtes pouvaient être ornées du monogramme N de l'empereur, mais aussi de son portrait ou de celui de l'impératrice Joséphine, peints par Isabey ou Augustin.

Notre boîte est à rapprocher de celle conservée au Victoria & Albert Museum (n°M.122-1917), boîte en or également serti de diamants formant l'initiale de l'empereur. Insculpée du poinçon de Étienne Lucien Blerzy et gravées de l'inscription « Etienne NITOT & Fils joaillier, bijoutier s^e S.M Imp^{re} et Reine » (Paris 1798-1809).

Elle est l'œuvre de Moulinié, Bautte & C^{ie}, maison Suisse spécialisée dans la création de montres et objets de vertu créé en 1793 par Jean-François Bautte (1772-1837), auquel s'associera Jacques-Dauphin Moulinié. En 1804, Jean-Gabriel Moynier rejoint les deux hommes et la manufacture prend le nom de Moulinié, Bautte & C^{ie}.

Napoléon annexe le canton de Genève en 1798. Aussi dès 1798 la ville de Genève adopta en tant que chef-lieu du département français du Léman le système des poinçons français.

Ainsi figure sur notre boîte le poinçon losangique de l'orfèvre (monogramme MB&C), répété deux fois dans le couvercle et dans le fond de la boîte, sur la gorge le poinçon de titre (3^e titre, 750 millièmes) et de garantie (main de justice et le nombre 46 propre à Genève)

Bibliographie : A. Maze-Sencier, *Les fournisseurs de Napoléon I^{er} et des deux impératrices*, Laurens, Paris, 1893.

Fiche rédigée en collaboration avec le cabinet Jean-Claude DEY

10 000 / 15 000 €





151

151

École ANGLAISE du XIX^e siècle

Portraits du duc et de la duchesse d'York

Deux miniatures ovales, signé Engel L. Hart

Dans des cadres surmontés de couronnes royales ornées de cailloux du Rhin

Cadre : H. 9,8 cm - L. 6,2 cm

Miniature : H. 6 cm - L. 5 cm

800 / 1 200 €

152

École ALLEMANDE, vers 1780

Portrait d'un homme de qualité en habit de cours gris à gilet jaune

Miniature ovale sur papier

H. 5,5 cm - L. 4,5 cm

80 / 120 €

154

Flacon à sel en cristal, la monture en or 750 millièmes partiellement ajourée à décors d'entrelacs, le bouchon à charnière monogrammé MP. XIX^e siècle.

H. 11 cm - Poids brut 58 g

Enfoncements sur le bouchon

200 / 300 €

155

Nécessaire de beauté octogonal en vermeil, orné de deux bandes émaillées noir et recelant un compartiment à rouge à lèvres, un poudrier et un miroir. Travail des années 1930

L. 8,4 cm - l. 5,2 cm - P. 1 cm - Poids brut 145,92 g

Expert : Maxime Charron

100 / 150 €

156

Lot de deux étuis à cigarettes et un poudrier en argent ornés de bandes à décor de coquille d'œuf.

Travail des années 1930

Poids brut total 220,35 g (étuis) - L. 5 cm

Poids brut 51,45 g (poudrier)

Expert : Maxime Charron

200 / 300 €

157

Poudrier circulaire en argent à décor émaillé d'un paysage architectural stylisé sur fond bleu.

Travail espagnol de la première moitié du XX^e siècle

D. 6 cm - Poids brut 86,79 g

Expert : Maxime Charron

100 / 150 €

158

Poudrier quadrangulaire en métal doré et argenté émaillé rouge à décor stylisé.

H. 1,2 cm - L. 6 cm - P. 6 cm - Poids brut 105,2 g

Accidents

100 / 150 €

159

Line VAUTRIN (1913-1997)

Paire de boucles d'oreilles en bronze doré à corps sphérique. Décor en colimaçon. Trace de signature. D. 2 cm

Broche « Chimère » en bronze doré à corps floral stylisé. Tige en métal au revers (usures, oxydations). H. 6,5 cm

On joint une **boucle de ceinture** en bronze doré, à corps conique à décor d'un enroulement rainuré et d'un épi de maïs stylisé (usures, oxydations), H. 5,5 cm - L. 10 cm

Expert : Amélie Marcilhac

200 / 300 €

160

Boucle de ceinture rectangulaire en argent à décor de fleurs virevoltantes.

Poids 62,6 g - H. 6,5 cm - L. 9,5 cm

100 / 150 €

161

Rare médaillon ovale pendentif en or 22k (916 millièmes) à bordure filigranée à décor de volutes, orné sur les deux faces d'une scène peinte en fixé-sous-verre figurant d'un côté Saint Jean-Baptiste et de l'autre Sainte Marie-Madeleine.

Espagne, XVII^e siècle

Poinçon 22 et second poinçon illisible.

H. 4,1 cm - L. 4,5 cm - Poids brut 12,4 g

Manque une volute.

Expert : Maxime Charron

300 / 500 €



156



155



160



161



159



158





166

162

Six couverts en argent modèle uniplate, timbrés d'une armoirie, surmonté d'une couronne de marquis et monogrammé BS sur la manche, aux armes d'argent à un griffon de sinople.

LE MANS, vers 1760 (Lettre U)

Maître-Orfèvre : Jean Charles ROUSSEAU, reçu en 1722

Poids 1,015 kg ESP 800 / 1 000 €

163

Cuiller à ragoût en argent modèle uniplate, timbrée d'une armoirie et monogrammée sur la manche DC.

LAVAL, 1774 (Lettre Q).

Orfèvre : André LASNIER, reçu en 1741 (1716-1785)

L. 30 cm - Poids 155 g ESP 120 / 150 €

164

Six couverts en argent modèle uniplate, timbrés d'une armoirie, surmonté d'une couronne de marquis et monogrammé BS sur la manche, aux armes d'argent à un griffon de sinople.

ORLÉANS, 1762 (Lettre D)

Maître-Orfèvre : Martin LUMIÈRE (1729-1773), reçu en 1749

Poids 935 g ESP 800 / 1 000 €



165

165

Trois couverts en argent modèle uniplate :

- pour un chambre des Comptes de Lorraine, ÉPINAL vers 1745, orfèvre : Claude Joseph JACQUOT

- pour le deuxième, armorié, cuiller modèle queue de rat, PARIS 1787, orfèvre : Jean Antoine FAUVE, reçu en 1771

- le troisième armorié, cuiller modèle queue de rat, PARIS 1722, orfèvre : Pierre VIARDOT, reçu en 1712

Poids 455 g ESP

Chocs et usures

400 / 600 €

166

Couvert en argent 950 millièmes, modèle filets aux armes de Monsieur, frère du Roi, Charles Philippe de France, comte d'Artois, et futur Charles X.

PARIS, 1809-19

Orfèvre : Pierre-Joseph DEHANNE, insculpation en 1785

Poids 180 g ESP

Dans son écrin en maroquin rouge doublé de velours vert, portant l'inscription au fer doré, sur le couvercle « Donné par S.A.R Monsieur » et sur le corps monogramme « A.B.L.G.D.L.R. » pour Alexandre Balthazar Laurent Grimod de La Reynière.

Alexandre Balthazar Laurent Grimod de La Reynière (1758-1837), avocat, écrivain et gastronome. Ce célèbre libertin est considéré comme un des pères fondateurs de la gastronomie française.

200 / 300 €



167

167

Légumier rond couvert et sa doublure en argent uni 950 millièmes, modèle à contours et cotes pincées souligné de moulures de filets, les anses à attaches feuillagées, le frêtel en forme de fleur épanouie sur tertre feuillagé. Monogramme « R.B.VD.A. » surmonté d'une couronne de baron.

Minerve, XIX^e siècle.

Orfèvre : Charles Antoine LENGLET (1823-1843)

H. 18,5 cm - Poids 1,940 kg ESP

Légères chocs sur la doublure 800 / 1 200 €

168

Légumier rond couvert en argent uni 950 millièmes, les anses feuillagées à attaches godronnées, le couvercle à doucine souligné d'une moulure de godrons, la prise ovoïde godronnée ornée de fleurs sur tertre feuillagé et fleuri. PARIS, 1819-38.

Orfèvre : Charles Antoine LENGLET

H. 18 cm - Poids 1,075 kg ESP

Chocs, accidents, restaurations 400 / 800 €

169

Partie de ménagère à dessert en vermeil 950 millièmes modèle violon à décor d'enroulements feuillagés aux armes de Georges de la Broise (1835-1902) et de son épouse Louise d'Aubert (1835-1880) comprenant : vingt-quatre couverts à entremets, une cuiller saupoudreuse et vingt-quatre couteaux à fruit les manches en nacre, les lames, viroles et culots en vermeil, à décor feuillagé. Minerve, XIX^e siècle.

Orfèvre : Hippolyte THOMAS

Poids des couverts 2,715 kg

Poids brut des couteaux 1,000 kg

On y joint **douze cuillers à thé** modèle filets violon à enroulements feuillagés.

Minerve, XIX^e siècle.

Et **douze cuillers à thé** (800 millièmes) à décor de palmettes.

Orfèvre : Charles Salomon MALHER (1824-1841)

Poids 490 g ESP

Dans un écrin en chêne monogrammé CM, de la Maison ODIOT, orfèvre à Paris (fente sur le couvercle).

1 000 / 1 200 €



169



170

171

170

Partie de ménagère en vermeil 950 millièmes à décor de cartouche monogrammé LC sur fond de motifs alvéolés guillochés comprenant : dix-huit couverts à entremets, deux cuillers à compote et une cuiller saupoudreuse.

Minerve, XIX^e siècle.

Orfèvres : Ernest Nicolas et Hippolyte THOMAS

Poids 1,910 kg ESP

Dans son écrin monogrammé.

600 / 1 000 €

171

Dix-huit cuillers à thé, une pince à sucre et une cuiller à feuilles de thé en vermeil guilloché 950 millièmes à décor de médaillon monogrammé LC sur fond zébré.

Orfèvres : BUNET et BERTHIER

Poids 425 g ESP

Dans son écrin monogrammé LC.

180 / 220 €



173

173

Lot en argent 950 millièmes comprenant :

- un coquetier tripode de style rocaille, orfèvre : Henri SOUFFLOT
- une paire de salerons ovale ajourés à décor cannelé et feuillagé, les intérieurs en cristal, avec deux pelles à sel, orfèvre : Société parisienne d'orfèvrerie
- deux moutardiers couverts à décor ajouré de feuillage et godrons tors, les intérieurs en verre bleu (rapporté pour un), Minerve, XIX^e siècle.

Poids 278 g ESP

150 / 250 €



174

175

174

Trois verseuses ou bouilloires en argent uni 950 millièmes de forme balustrade à fond plat, les prises bouton, pour deux les anses clissées, la dernière monogrammée sur le col.

Orfèvres : TÉTARD, OLIER et CARON, D. ROUSSEL.

H. environ 12 cm - Poids brut 540 g ESP

300 / 500 €

175

Trois verseuses en argent 950 millièmes, une de forme balustrade à fond plat et cotes pincées, monogrammée, anse en bois noirci. La seconde, sur bête, à décor de côtes torsées et frises de vagues. La troisième à décor guilloché, médaillon monogrammé, le frêtel en forme de fleur.

Minerve, XIX^e et XX^e siècles.

Orfèvre : BONNESOEUR, F. BARBIER.

H. de 15 à 17 cm - Poids brut 810 g ESP

Chocs et restauration

300 / 500 €

176

Deux verseuses en argent 950 millièmes :

- une de forme balustrade à fond plat cannelée et feuillagée, l'anse en bois. Orfèvre : G. BOIN, BOINTABURET.
- la seconde de forme balustrade sur piédouche, le versoir en tête d'aigle, l'anse en bois. Orfèvre : Adrienne SEURETTE.

H. 16 cm environ - Poids brut 465 g ESP

Chocs

120 / 200 €



176

178

177

Verseuse tripode en argent 950 millièmes, décorée en repoussé d'un cartouche, vagues stylisées et agrafe coquille. Le frêtel et les attaches feuillagées. Manche latéral en bois.

Orfèvre : D. ROUSSEL.

H. 18 cm - Poids brut 345 g

Enfoncement du frêtel

100 / 150 €

178

Trois verseuses en argent uni 950 millièmes de forme balustrade, tripode pour deux et sur piédouche pour la troisième, les frêtel en forme de noisettes ou fruit stylisé, les anses en bois noirci.

Minerve, XIX^e siècle.

Orfèvres : Martial FRAY, DEBAIN et VEYRAT.

H. environ 18 cm - Poids brut total 1,085 kg ESP

Restauration et chocs

300 / 500 €

172

Plat rond et creux en argent uni 950 millièmes, le bord souligné d'une moulure de joncs.

PARIS, 1819-38.

Orfèvre : Alexandre André Camille LESOT DE LA PANNETERIE (insculpation an V).

D. 28 cm - Poids 645 g ESP

Chocs et rayures

200 / 300 €

179

Paire de flambeaux en argent 800 millièmes posant sur une base ronde, soulignés de moulures de palmettes et feuilles d'eau. Le fût balustrade orné d'une frise d'entrelacs ornés de pampres et fleurons. Travail Italien du XIX^e siècle.

H. 24 cm - Poids 490 g ESP

Chocs et enfoncements

200 / 300 €

**ESTAMPES
ET DESSINS**



183



184

180

Joseph FRUCTUS-REY (1744-1831)

Arrivé de Madame la duchesse d'Angoulême à l'Isle Barbe, le 9 août 1814

Promenade de Pie VII souverain pontifie, sur la Saône à l'Isle Barbe, le 27 avril 1815

Deux lithographies de Lefevre à Lyon. Quelques rousseurs et taches, bords repris à l'encre brune. Cadres.

40,5 x 50 cm

Encadré sous verre, un verre accidenté.

Expert : Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

300 / 400 €

181

Dix eaux-fortes de Sandor inspirées de la Bête du Vaccarès de Joseph d'Arbaud. Titre et suite des dix gravures chacune signée et numérotée 34/75, légers plis ondulés, petites rousseurs. Dans une pochette cartonnée à rabats.

Sujets : 19,8 x 14,7 cm - Feuilles : 32 x 25 cm

Expert : Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

100 / 120 €

182

Neuf gravures de Joseph Bernard. Préface d' Henri d'Ardenne de Tizac, conservateur du Musée Cernuschi. Chacune est signée et numérotée 7/ 15, sur vergé Van Gelder.

Différents formats, dimension feuillets : 50 x 39 cm

L'ensemble dans une chemise toilée à rabats et lacets avec une étiquette portant le titre sur le premier plat, un peu jauni avec de légères taches.

Expert : Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

100 / 200 €

183

École ITALIENNE, vers 1700

Tête de saint Jean-Baptiste

Crayon noir et sanguine

H. 15,5 cm - L. 25,5 cm DB

Taches

1 000 / 1 500 €

184

École ITALIENNE du XVII^e siècle

Vue présumée de l'église Sant' Andrea della Valle à Rome

Plume et encre brune sur papier

H. 14,5 cm - L. 23 cm HVS

Tâches

250 / 300 €



185

185

Attribué à Pietro ROTARI (1707-1762)

Jeune fille de profil

Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche

H. 40,5 cm - L. 31 cm DB

Quelques rousseurs, pliure

Papier filigrané : un écu avec une bande, une fleur de lys en cimier

800 / 1 200 €



186

Ensemble de trois dessins sur le même montage :

Entourage de Antoine WATTEAU (1684-1721)

Tête de femme

Trois crayons

12 x 9,2 cm

Annoté « Watteau » en bas à droite

Nombreuses piqûres

Attribué à Abraham van DIEPENBECK (1596-1675)

Saint se prosternant avec des anges musiciens

Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse à crayon noir

13,1 x 8,8 cm

Traces de stylet

Petit manque sur le côté gauche

Attribué à François DUQUESNOY (1597-1643)

Putto et tête d'enfant

Pierre noire, plume et encre brune

16,1 x 24,2 cm DB

Annoté « F. Quesnoy dit Fois Flaman » sur le montage

Insolé

1 000 / 1 500 €



186



189

187

École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Buveur assis de dos

Pierre noire, estompe et craie blanche sur papier bleu

H. 28 cm - L. 21 cm DB

Provenance : Galerie Jan Willems, Bruxelles

200 / 300 €

188

Henri Auguste DE MONTPEZAT (1817-1859)

L'attaque du cerf

Équipage de chasse à courre

Deux aquarelles, signées en bas à gauche et à droite

H. 23 cm - L. 31 cm HVS

500 / 800 €

189

Attribué à Jean George WILLE

Étude d'homme au bonnet lisant

Sanguine

H. 36 cm - L. 26 cm DB

Insolé et quelques taches

Annoté au verso de l'encadrement « VB »

1 500 / 2 000 €

190

Paul HUET (1803-1869)

Vue présumée de Trouville

Aquarelle et trait de mine graphite sur papier, le cachet de la vente d'atelier en bas à gauche (L. 1268)

H. 8,9 cm - L. 18,6 cm HVS

400 / 600 €



190



191

Joseph VERNET (1714-1789)

Pêcheurs remontant leurs filets en bord de mer

Lavis gris sur traits de crayon noir

H. 32 cm - L. 24 cm DB

Légèrement insolé, petite piqûre en haut au centre

Provenance :

Ancienne collection Alfred II Beurdeleys, son cachet en bas à gauche (L.421)

Ancienne collection Charles Gréville, son cachet en bas au centre dans la marge (L.549)

Ancienne collection Earl of Warwick, son cachet en bas à gauche (L.2600)

En novembre 1734, J. Vernet arrive à Rome avec mission d'exécuter des dessins des statues d'après l'antique pour son premier protecteur d'Avignon, Joseph de Seytrs, marquis de Caumont. Sa réputation comme peintre des marines était bien établie dès 1739. En 1743, il est élu membre de l'Académie de Saint-Luc à Rome, puis en 1746, il fut agréé à l'Académie Royale de Peinture.

5 000 / 6 000 €



192



193



194

192

Gustave DORÉ (1832-1883)

Illustration pour le « Roland Furieux », vers 1879

Plume et encre noire sur papier collé en plein sur un carton, rehauts de blanc (oxydé), signé en bas à droite
H. 16,8 cm - L. 23 cm HVS

Déchirures et manque sur le bord droit

Dessin préparatoire au « Roland Furieux : poème héroïque de l'Arioste » (traduction par A.-J. du Pays, Paris, Hachette et C^{ie}, 1879, p. 426) : « Puis, sans se retourner davantage, elle s'éloigna rapidement et leur montra de loin les épaules. Ceux-ci, qui pour gagner l'écu d'or étaient venus de pays si éloignés, s'étant relevés sans dire mot, car ils avaient perdu la parole avec toute leur hardiesse, paraissaient stupéfaits et émerveillés, et ils n'osaient lever les yeux vers Ullanie » (Chant 33, stance 70).

L'utilisation de la technique du gillotage pour l'illustration de cet ouvrage, et non d'une impression à partir de bois gravés, a permis la préservation des dessins de l'artiste. En effet, le gillotage nécessitait une version sur papier, contrairement au bois qui était directement gravé.

La Bibliothèque Nationale de France conserve un important ensemble de ces dessins pour le « Roland Furieux » par Gustave Doré (n° inv. RES GR FOL-NFY-21 (2)).

400 / 600 €

Voir détail page 53

193

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Vue d'Ariccia

Mine graphite et lavis

H. 18 cm - L. 26 cm HVS

150 / 200 €

194

Théodore VALERIO (1819-1879)

Vue de la baie de Naples

Mine graphite sur papier, le cachet de la vente d'atelier en bas à gauche (L. 2476)

H. 15 cm - L. 19 cm HVS

100 / 200 €



195



196

195

Alexandre BIDA (1823-1895)

Deux orientaux

Mine graphite, signé en bas à droite et inscrit au verso
« Gouverneur de Médine » et « Scherif de La Mecke »

H. 14,5 cm - L. 10,3 cm HVS

400 / 600 €

196

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Le jeune matelot

Aquarelle, signée « M. Le Bedier » et datée « 1882 » en bas
à droite

H. 24,5 cm - L. 21,5 cm HVS

Manque à un coin

400 / 600 €

197

Jean Pierre LAURENS (1875-1932)

La veuve faisant l'aumône

Plume et lavis, signée en bas à gauche

H. 60 cm - L. 42 cm HVS

600 / 800 €



197



198



199



200



202

198

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Samson et Dalila

Mine graphite

H. 18 cm - L. 23,5 cm (à vue) HVS

200 / 300 €

199

Léon Maxime FAIVRE (1856-1941)

Étude de personnage à la pipe

Pastel sur papier, monogrammé MF en bas à droite

H. 23 cm - L. 27 cm (à vue) HVS

Notre œuvre est préparatoire à la célèbre composition de l'artiste « La mort de la princesse de Lamballe », 1908, conservée au musée de la Révolution française à Vizille (n° inv. D 2004.11). On peut y reconnaître au sein de la foule l'attitude d'un révolutionnaire au bonnet rouge et à la pipe dont notre pastel semble être une première pensée.

200 / 300 €

200

Pierre Olivier DUBAUT (1886 -1968)

Horses-guards

Deux aquarelles et mine graphite, signées en bas à gauche et à droite

H. 20 cm - L. 18,5 cm

et H. 25,5 cm - L. 18,5 cm (à vue) HVS

200 / 300 €

201

Pierre Olivier DUBAUT (1886-1968)

Cavalier - Tilby gris

Deux aquarelles et mine graphite, signées en bas à droite et à gauche

H. 19,5 cm - L. 20 cm

et H. 15,5 cm - L. 19,5 cm HVS

200 / 300 €

202

Pierre Olivier DUBAUT (1886-1968)

La diligence - Malle-poste en route

Deux aquarelles, signées en bas à droite

H. 17,2 cm - L. 21,4 cm

et H. 19,5 cm - L. 25 cm (à vue) HVS

200 / 300 €

203

Pierre Olivier DUBAUT (1886-1968)

Vincennes, trot attelé

Aquarelle et rehauts de gouache, signée en bas à droite

H. 22 cm - L. 30 cm (à vue) HVS

100 / 200 €

A highly detailed still life painting featuring a large, ornate vase filled with a variety of flowers. The bouquet includes tulips with yellow and purple stripes, large pink and red roses, a white peony, and several blue and yellow pansies. The flowers are arranged in a dense, overflowing manner. In the foreground, a bird's nest with two small brown eggs sits on a surface next to a butterfly. Another butterfly is visible on a pink rose. The background is dark and textured, providing a strong contrast to the vibrant colors of the flowers. The overall style is characteristic of 17th-century Dutch still life painting, with fine detail and a rich color palette.

**TABLEAUX
ANCIENS
ET MODERNES**

204

Giovanni Battista Salvi, dit IL SASSOFERRATO (1609-1685)

La Vierge en prière

Toile

H. 47 cm - L. 37 cm ET

Restaurations anciennes et petites griffures

Provenance :

Vente anonyme, Paris Hôtel Drouot, Me Leclere, 8 novembre 2017, n°18

Acquis à cette vente par l'actuel propriétaire

Monsieur Macé de Lépinay a confirmé l'attribution de ce tableau.

30 000 / 40 000 €





205

École FLAMANDE vers 1520, entourage d'Ambrosius
BENSON

Lucretie

Panneau parqueté

H. 59 cm - L. 48,4 cm ET

Soulèvements et petits manques, restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €



206

École de BRUGES, vers 1550

Vierge à l'Enfant

Panneau de chêne parqueté

H. 43,5 cm - L. 30,5 cm ET

4 000 / 6 000 €



207

207

Attribué à Cornelis de BAELLIEUR (1607-1671) et Andries DANIELS
(vers 1580 - ap. 1640)

Nativité entourée d'une guirlande de fleurs

Panneau de chêne parqueté

H. 64 cm - L. 49 cm ET

5 000 / 8 000 €

208

École FLAMANDE du XVII^e siècle

La déposition du Christ

Huile sur cuivre

H. 17,8 cm - L. 14 cm HVS

Manques

800 / 1 200 €



208



209



210

209

Attribué à Alexander KEIRINCKX (1600-1652)

Paysage boisé animé de personnages

Huile sur panneau de chêne parqueté

H. 64,4 cm - L. 80 cm ET

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €

210

École FLAMANDE du XVII^e siècle, entourage de Jacques d'ARTOIS

Personnages aux abords d'un château

Huile sur toile

H. 58 cm - L. 87 cm ET

Cadre en bois sculpté redoré travail de la vallée du Rhône du XVIII^e siècle.

2 600 / 2 800 €



211

211

Attribué à Gaspard DUGHET (1615-1675)

Personnages près d'une chute d'eau

Paire de toiles marouflées sur panneaux

H. 52 cm - L. 45 cm chacun ET

Annoté au dos : *Tableau appartenant à mon neveu
Monsieur de Gouvello.*

1 500 / 2 000 €

213

École HOLLANDAISE vers 1820

La leçon de musique

Huile sur panneau

H. 46 cm - L. 37 cm HVS

Manques et soulèvements

1 500 / 2 000 €



214

Attribué à Alfred VICKERS (1786-1868)

Paysage à la rivière

Huile sur toile (la marque du marchand de couleurs Geo
Rowney & Co à Londres au verso)

H. 23 cm - L. 33,5 cm HVS

300 / 500 €

213



215



216



217

216

Attribué à Jean-Baptiste LEPRINCE (1734- 1781)

Les saltimbanques

Panneau de noyer enduit de filasse

Au dos un cachet de cire avec initiales JM (?)

H. 20 cm - L. 14 cm ET 800 / 1 200 €

217

École FRANÇAISE, vers 1780

Portrait de jeune femme

Huile sur toile rentoilée

H. 25 cm - L. 17,5 cm HVS

Restaurations

500 / 700 €

215

École FRANÇAISE vers 1790, entourage de GUILLON-LETHIÈRE

Briséis et les femmes de Lesbos pleurent la mort de Patrocle (Iliade, chant XIX)

Toile

H. 63 cm - L. 103 cm ET

Restaurations anciennes

2 000 / 3 000 €

218

École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle

Paysage animé

Toile marouflée sur carton

H. 26,5 cm - L. 33,5 HVS

300 / 400 €



219

École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle, entourage de Gérard VAN SPAENDONCK

Bouquet de fleurs dans un vase sur un entablement

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté

H. 55 cm - L. 40 cm ET

Restaurations anciennes

Porte une signature en bas à droite : *Frey ?* et une date « 1808 »

6 000 / 8 000 €

Voir détail page 61



220

220

Dans le goût du XVI^e siècle

Costumes de dames italiennes

Paravent d'après des gravures publiées dans un recueil de 1581

Suite de cinq feuilles de paravent

H. 166 cm - L. 49,5 cm (une feuille) ET

Reprise des costumes Femme Pisane, Dame Pisane, Damoiselle Pisane, Dame Vicentine, fille Damoiselle Vicentine et Dame Vicentine.

5 000 / 8 000 €

221

École FRANÇAISE dans le goût du XVI^e siècle

Portrait d'homme

Gouache

H. 11,2 cm - L. 7,5 cm HVS

200 / 300 €



222



223



225



224

222

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Portrait de jeune fille

Huile sur cuivre

H. 36,5 cm - L. 27,5 cm HVS

250 / 300 €

223

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Portrait de jeune fille

Huile sur toile rentoilée

H. 27,5 - L. 22,5 cm HVS

Dans un cadre en marqueterie de paille

200 / 300 €

224

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

La halte

Huile sur toile rentoilée

H. 25 cm - L. 32 cm HVS

300 / 400 €

225

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Profil d'homme

Huile sur toile

H. 31,5 cm - L. 26 cm HVS

250 / 350 €



226



228



229



230

226

Attribué à Charles MORRIS (ca. 1828-1870)

Paysage à l'arbre mort

Huile sur panneau, signée en bas au milieu

H. 12,5 cm - L. 17,5 cm HVS

200 / 300 €

227

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Intérieur villageois

Huile sur toile

H. 19,5 cm - L. 24,5 cm HVS

300 / 400 €

229

Auguste AIGUIER (1814-1865)

La côte

Huile sur carton marouflée sur toile, signée en bas à droite

H. 22,5 cm - L. 39 cm HVS

800 / 1 200 €

228

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Le repos pendant la moisson

Huile sur toile

H. 73 cm - L. 61 cm HVS

Accidents et restaurations

Dans un cadre de style Louis XV

1 000 / 1 200 €

230

André HERVIAULT (1884-1969)

Marine

Huile sur panneau, signée en bas à droite

H. 32 cm - L. 41,5 cm HVS

300 / 400 €



231

231

Attribué à Ernest MEISSONNIER (1815-1891)

Gentilhomme du temps de Louis XIII, vers 1850-1860

Huile sur toile

H. 35 cm - L. 23 cm HVS

Notre composition peut être rapprochée de la toile de l'artiste conservée à la National Gallery d'Edimbourg qui représente elle aussi un gentilhomme du XVII^e siècle dans une touche et un format très proche (n° inv. NG 2820 ; provenant de l'étude Schmitz-Laurent, Saint-Germain-En-Laye, vente du 28 novembre 2004, lot 20). Également, le modèle apparaît dans des photographies de l'atelier de Meissonnier (Fonds Meissonnier, documentation du musée d'Orsay).

1 500 / 2 000 €

232

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Cour au yuka

Huile sur toile

H. 27,5 cm - L. 19 cm HVS

200 / 300 €



234



235

233

Alfred Philippe ROLL (1846-1919)

Nu au cheval

Huile sur toile, signée en bas à gauche

H. 55 cm - L. 46 cm HVS

300 / 500 €

234

École FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle

Jeune fille au manteau rouge

Huile sur toile rentoilée

H. 54,5 cm - L. 46 cm HVS

1 200 / 1 500 €

235

Paul SIEFFERT (1874-1957)

Nu allongé au sol

Huile sur toile, signée en bas à gauche

H. 32 cm - L. 54 cm HVS

Contresignée au verso et numérotée 702 1 800 / 2 200 €



236



237

236

Charles Marie DULAC (1865-1898)

Bouquets de tournesols

Huile sur toile, signée, datée « 98 » et dédicacée « A l'ami Charles pour sa fête » en bas à gauche
H. 60,5 cm - L. 50 cm HVS

1 500 / 2 000 €

237

Jacques BOUYSSOU (1926-1997)

la place Furstenberg

Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée au verso
H. 55 cm - L. 46 cm HVS

500 / 800 €



JAPON ET JAPONISME



238



239



240

241

238

Enrique IGUAL RUIZ (1897-1974)

La mujercita que espera, 1923

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche, contresignée, titrée et située « Madrid » au dos

H. 84 cm - L. 84 cm

Restaurations

Bibliographie :

Notre tableau est reproduit dans l'article par Armando Pilato Iranzo, *El pintor Enrique Iguar Ruiz*, Ars longa : cuadernos de arte, 2000, n° 9-10, p. 221.

Après des études aux Beaux-Arts San Carlos, dans sa ville natale de Valence, Enrique Iguar Ruiz s'installe pour plusieurs années en Suisse, exposant à Bern et Lausanne. Ses portraits sont plus rares que ses paysages lorsque l'inspiration vient de ses séjours à Madrid, Majorque ou Grenade. Sa palette sourde, empruntée au caractère austère de la vieille Castille, s'inspire du peintre Zuloaga, mais s'en différencie par la richesse du décor, la luminosité et la finesse du traité des objets.

800 / 1 000 €

239

JAPON, époque Edo (1603-1868), fin du XVIII^e siècle

Jubako (cantine) complet à décor de laque hiramakie noir et doré avec deux môn enchevêtrés (symbolique de mariage)

H. 23,5 cm - L. 24 cm - P. 13,5 cm AS

Petites usures

400 / 600 €

240

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Coupe à saké à décor en laque rouge et or de deux môn.

D. 9,5 cm AS

80 / 120 €

241

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Coupe à saké à décor en laque rouge, argent et or, décorée d'un saramawashi et signée HEIICHIMATSU

D. 9 cm AS

200 / 300 €



242



243



244

242

JAPON, époque Edo (1603-1868), milieu du XVII^e siècle

Kobako a une case s'emboîtant et couvercle à décor de pins et mûn en laque takamakie or et argent, à fond nashiji. Intérieur en laque nashiji. H. 14 cm - L. 17,5 cm - P. 14,5 cm AS
Restaurations et usures, avec son cordon.

600 / 800 €

243

JAPON, époque Edo, début du XVIII^e siècle, école de Ogata KORIN
Suzuribako avec sa pierre à encre et son récipient compte-goutte, à décor boisseau de paille et d'une faucille, en laque or et argent avec incrustation de nacre. L'intérieur décoré d'une voile parmi les bambous. H. 5,5 cm - L. 21,5 cm - P. 28,5 cm AS

Petits accidents et usures

800 / 1 200 €

244

°JAPON, époque Edo (1603-1868), début du XVIII^e siècle
Kogo ou kobako, laqué noir, marron, or et argent, incrustations de nacre. Le décor sur le dessus du couvercle représente un sage sur un buffle. Signé sur le couvercle à droite OGATA KORIN et Kao

D. 11,5 cm AS

8 000 / 12 000 €



245



246



247



248

245

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Boîte « pot-pourris » sur pied en laque hiramakie noir et or à motif de pins
H. 17 cm AS

Dans sa boîte d'origine

200 / 400 €

246

JAPON, fin de l'époque Meiji (1868-1912)

Deux plateaux de mariage en laque hiramakie noir à décor d'écailles de tortue

H. 67 cm - L. 42,5 cm et H. 64 cm - L. 39,5 cm AS

Dans leur boîte signée SOFU

600 / 800 €

247

JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Jubako à cinq cases, à décor en laque hiramakie de feuilles de bambous et de pins, incrustation de nacre.

H. 36 cm - L. 22 cm - P. 23 cm AS

500 / 600 €

248

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868), milieu du XIX^e siècle

Rare présentoir pour la cérémonie du thé en extérieur (nodate) en forme de temple miniature, en laque noir hiramakie et laque or, de Mon de type (nakatsu-uchiwa), éventail rigide chinois, Jô-môn des Oku-Daira de Naka-tsu, parmi des motifs stylisés. Elle ouvre par deux portes. Décor à l'or sur fond brun-noir. Portant les môns (armoiries) Naka-tsu uchiwa, éventail rigide chinois.

H. 60 cm AS

Manques et petits accidents

800 / 1 000 €

Armure complète et en suite de type uroko (à écailles) du XVII^e siècle

CASQUE spectaculaire KAWARI KABUTO (casque excentrique) de type EBOSHI KABUTO (en forme de coiffe de noble) d'époque fin Momoyama (entre 1580 et 1620). Laqué noir avec tresse bleu clair lacé en kebiki odoshi (laçage serré). Tresse en très bon état et laque en bon état.

Le casque comporte des wakidate (supports de côté) et un Maedate (support frontal). Le Maedate représente un trident en cuir laquée doré qui est une allusion à la divinité BISHAMON TEN (gardien du Nord) et deux pigeons stylisés sous le trident, représentant le Kanji Hachi (chiffre 8) qui est une allusion à la divinité tutélaire du clan Minamoto « Hachiman Dai Bosatsu ». L'allusion à Bishamon Ten et le kanji Hachi montre que le porteur du casque, manifestement un général ou un Daimyo (seigneur féodal) se place sous la protection simultanée de Hachiman (dont il est probablement un descendant Minamoto) et de Bishamon Ten.

CUIRASSE (DO) du début du XVII^e siècle et de type Uroko, c'est-à-dire à écailles en acier laquées noires. Les différentes parties de la cuirasse sont bordées de Fukurin en laiton torsadé (signe de qualité de l'armure).

La laque sur le devant de la poitrine et derrière les omoplates et de type Ishime noir mate (texture de pierre, rugueuse). À la place des Odoshi (cordons) qui relient le DO (cuirasse) aux KUSAZURI (tassettes), se trouvent des places de tissus recouverts de cotte de maille. Ces éléments semblent indiquer que la cuirasse a été fabriquée dans la province de KAGA, grand centre de production et d'exportation des armures placée sous le contrôle de puissante famille seigneuriale des MAEDA.

Plusieurs Kanagu sont présents sur la cuirasse. Les KUSAZURI et les SODE sont également à écailles avec des Kanagu (pièces en laiton).

Les Odoshi (passementerie, tissus et cordons) ont été refaits au XX^e siècle (époque début Showa, vers 1930 ?), voir à une époque plus ancienne. Ils sont en parfait état.

Cuirasse lourde et guerrière.

L'épaisseur de l'acier des écailles est notable (contrairement aux armures à écailles du XVIII^e à 1940, en acier plus mince, ou en cuir bouilli), ce qui plaide bien pour une armure conçue pour la guerre est donc du début du XVII^e siècle. À noter que ce type d'armure à écailles est particulièrement rare (ce qui justifie sans doute la restauration des tissus pour une armure de cette qualité).

MASQUE (MENŌ) de type NARA, de la seconde moitié du XVII^e siècle, laqué brun noir, avec nez amovible. Présence d'une moustache et laçage bleu clair de style kebiki odoshi, en suite avec le Kabuto. Bon état général. À noter la présence de dents en laiton.

SANGU (Kote, Haidate et Suneate) en suite :

Manches d'armure (KOTE) de type SHINO GOTE (avec lamelles d'acier réunies par de la cotte de maille) et de bonne qualité. Très bon état des tissus. Acier et décors en relief sur les tekko (protection des mains). Époque EDO (XVII^e-XVIII^e siècle).

Jambières (SUNEATE) de type SHINO GOTE, en suite avec les manches et avec KIKKO (écailles de tortue en acier) pour les genoux. État correct.

Tablier (HAIDATE) avec plaques d'acier de type KARUTA (du portugais CARTA « cartes à jouer ») reliées par de la cotte de maille. Bon état général.

Toutes les pièces de l'armure sont en suite. L'armure est complète avec son coffre.



La conception de cette armure à écailles (rare au Japon) avec un KAWARI KABUTO de type EBOSHI, indique son appartenance à un personnage important (général ou seigneur féodal) et adepte du bouddhisme ésotérique japonais Mikkyo.

Ce point est confirmé par la présence du kanji ZEN en laque d'or sur le devant du coffre d'armure, référence à la divinité ZOCHO TEN (gardien du Sud qui fait face aux démons). Nous sommes donc en présence du gardien du Nord, BISHAMON TEN et du gardien du Sud, ZOCHO TEN, correspondant à l'Alpha et l'Omega de la pratique du KUJI NO IN (9 divinités protectrices dont les Shi Tenno ou 4 divinités des 4 points cardinaux). AS

Référence :

Parmi les armures à écailles, nous pouvons citer une armure à écailles en cuir, du début du XVII^e siècle (ancienne collection ARMAIN, France) et deux armures au Japon, d'époque également du début du XVII^e siècle et dont l'une, au musée de Okayama, ayant appartenu au stratège Takenaka Hambei).

8 000 / 10 000 €



250



253



254

250

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Paire d'étriers (abumi) en fer à décor incrusté en shakudo de coquillages et récifs et d'un Tomoe.

L. 25 cm AS

1 500 / 2 000 €

251

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Mempo en fer laqué noir et rouge avec sa protection pour le cou en tressage de fer sur tissus

H. totale 18,5 cm AS

200 / 300 €

252

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Petit pot tripode en bronze, à décor en relief or de personnages sous un arbre, oiseaux et fleurs

H. 8 cm AS

150 / 200 €

253

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Grand pot à pinceaux en ivoire, à décor incrusté en Shibayama, le socle également orné

H. 22,5 cm AS

Un élément à refixer

800 / 1 000 €

254

Coupe-papier, le manche en métal doré représentant Ashinaga levant les bras, la lame en ivoire décorée de singes et karako parmi les arbres.

Travail de la fin du XIX^e siècle

L. 31 cm AS

200 / 300 €

255

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Petite boîte rectangulaire en métal, le couvercle à décor de fleurs émaillées

L. 12 cm - P. 8 cm AS

Manque un pied, petits manques

400 / 600 €



256

JAPON, période Meiji (1868-1912)

Senso-e, série des scènes de batailles de la guerre sino-japonaise (1894-1895)

Estampes en couleurs vives, de format oban tate-e essentiellement en triptyque (quelques rares en quatre ou cinq pages), la plupart datées des 27^e et 28^e années de Meiji, signées des principaux artistes de cette époque, notamment :

- Sasahara Kiyooki - *Le bivouac après l'arrivée dans la baie de Yung-cheng*
- Kobayashi Kiyochika (1847-1915) - *La porte du fort de Jinzhou-cheng tombe*
- Nitta Seizo (1895) - *Reconnaissance des troupes ennemies près de Yingkou*
- Ogata Gekko (1859-1920) - *Le général major Odera Yasuzumi dans la bataille de Weihaiwei*
- Migita Toshihide (1862-1925) - *La reddition de l'amiral Ding Ruchang de la flotte chinoise de Beiyang, à la chute de Weihaiwei*
- Kiyochika Kobayashi (1847-1915) - *Entrevue pour les négociations de Paix à Shimonoseki*
- Toyohara Chikanobu (1848-1912). Etc.

Publication de Yokohama, **très important ensemble d'environ 1160 estampes** en couleurs fraîchement conservées, certaines sur fond mica, la plupart montées sur onglet recto-verso en **sept volumes** (fortement déreliés), aux plats en toile cartonnés (usés, certains détachés) et aux tranches anciennement argentées.

35,5 x 22,5 cm environ AS

6 000 / 8 000 €



257

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Netsuke en ivoire représentant un shishi sur une terrasse, signé SHIGEMASA et Kakihan.

L. 4,5 cm AS

300 / 500 €

258

JAPON, époque Edo (1603-1868), XVIII^e siècle

Netsuke en ivoire représentant un shishi

H. 2,5 cm AS

Manque à une patte.

150 / 200 €

259

JAPON, période Edo (1603-1868), fin du XVIII^e siècle

Netsuke représentant un sage se tenant debout, lissant sa barbe, avec son chien

H. 6 cm AS

500 / 600 €

260

JAPON, époque Edo (1603-1868), XVIII^e siècle

Netsuke en ivoire représentant un chien sur un sac

H. 3,8 cm AS

Gerces

200 / 400 €

261

JAPON, fin de l'époque Edo

Netsuke en ivoire représentant le moineau fukura suzume les ailes déployées richement décorées et les yeux incrustés de corne noire, signé MASANAO, école de Kyoto

L. 3,3 cm AS

800 / 1 200 €

262

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Netsuke en bois laqué or et noir en forme de coloquinte

L. 4,8 cm AS

250 / 300 €

263

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Netsuke en bois représentant un lapin, les yeux incrusté en sulfure rouge, signé MASAKASU (usée)

H. 3,8 cm AS

400 / 600 €

264

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Kagamibuta à décor de Fukurokuju accompagné d'un karako sur une plaque de shibuishi, signé MASA^{oo}. Bol en bois.

D. 4,4 cm AS

300 / 500 €

265

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Netsuke représentant un petit singe sur une pêche, en kokutan

L. 3,2 cm AS

100 / 150 €

266

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Ojime en shibuichi et shakudo en forme de singe vêtu d'une veste

H. 1,9 cm AS

150 / 200 €





267

JAPON, vers 1900

Petit okimono-netsuke en ivoire représentant un attrapeur de rat
L. 3 cm AS 200 / 300 €

268

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Netsuke en ivoire représentant le moine Fuke (fuke shakuhachi),
signé SHOZAN
H. 5,4 cm AS 200 / 300 €

269

JAPON, période Edo (1603-1868)

Netsuke en ivoire représentant une poche à tabac accompagnée
d'un ojime et d'un netsuke en forme de masque de Hannya,
signé MASATSUGU
L. 3,2 cm AS 300 / 500 €
Manque

270

JAPON, fin de l'époque Meiji (1868-1912)

Netsuke en corne de cerf représentant un chiot
H. 3,1 cm AS 120 / 150 €
Manque une incrustation d'un œil

271

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Netsuke en bois et ivoire, incrustations de corail, représentant
okame debout, un inro à la ceinture, un éventail à la main. Les
himotoshi cerclés.
H. 5,1 cm AS 250 / 350 €

272

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Netsuke en bois représentant un tigre et son petit, les yeux
incrusté de corne. Porte une signature Tomotada
L. 5 cm AS 250 / 300 €
Restauration à la queue

273

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Netsuke en ivoire composé de sept masques de théâtre Nô ou
Kyogen accolés, signé Kikugawa
L. 4 cm AS 400 / 500 €
Modèle revenant à Hakuunsai Kikugawa I selon Frederick Meinertzhagen
qui relève sous cette signature cinq netsuke similaire à celui-ci (cf. MCI,
tome I, pp. 330-331).

274

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Petit okimono et netsuke en ivoire, le netsuke signé
L. 4,5 cm AS 300 / 400 €





275

276

275

JAPON, début du XIX^e siècle

Inrō à quatre cases en laque takamakie à décor en incrustation d'argent et de shibuishi représentant la légende de Kosekiko et Choryo. Les himotoshi cerclés d'argent. Intérieur en laque nashiji.

Ojime en shibuishi et netsuke kagamibuta en laque cinabre rouge (petits accidents)

L. de l'inrō 8,8 cm AS

300 / 400 €

276

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Inrō à quatre case en laque roiro et negoro à décor de lettrés, ojime en pierre rouge, netsuke kagamibuta à décor d'une chauve-souris face à la laune, ce dernier signé Kikugawa (bol fendu).

L. de l'inrō 5,5 cm AS

300 / 400 €



277

277

JAPON, époque Edo (1603-1868), fin du XVIII^e siècle

Inrō en laque urushi, à trois cases, décor de haricots et son feuillage, en takamakie or et laque roiro noire, incrustations de nacre sur un fond noir légèrement poudré or et traces de polychromie. Intérieur en laque noir.

H. 7 cm AS

300 / 500 €

278

JAPON, première moitié du XIX^e siècle

Inrō à quatre cases à décor de grues parmi les pins en laque nashiji et takamakie sur fond roiro et incrustations de nacre, deux grues sont en incrustation de shakudo et shibuichi.

Signé Kanzan saku 寛山 作 Egawa 江川 et Mototoshi 元利 (ce dernier sur une tablette en métal).

Ojime en pierre bleue et netsuke en ivoire représentant une feuille pliée sur laquelle sont posées une mouche et une araignée, non signé, XIX^e siècle.

L. de l'inrō 7,3 cm AS

Manques à une grue

Le ciseleur qui réalisa une partie du décor de cet inrō, du nom de Mototoshi 元利 (Haynes 05954.0), fut actif durant la première moitié du XIX^e siècle et était un élève de Nanjō Motonaga 元長 ainsi que du premier Motozane 元孚. Il faisait partie de l'école Mito, province de Hitachi. Edward Wrangham souligne à son sujet qu'il réalisa des décors pour des inrō signés Kakōsai 花光齋, Koshūsai 古舟齋 et Koma Sōzan 叟山 (cf. Wrangham, 1995, p.188).

La signature Kanzan 寛山 de l'inrō que nous présentons ici est rare. Ce laqueur serait probablement, en raison de sa collaboration avec Mototoshi, à placer dans l'entourage de Sōzan et de l'école Koma 古満. Melvin et Betty Jahss mentionnent quant à eux un laqueur de ce nom qu'ils lient à la production de Ippōsai 一峯齋 et des nombreux artistes qui s'y rattachent (cf. Jahss, 1971, p. 411).

Enfin, la mention de Egawa 江川 interroge car elle fait référence à la famille de ciseleurs du même nom originaires aussi de Mito dont le plus célèbre membre fut Toshimasa 利政 (Haynes 10412.0) qui travailla également sur des inrō (cf. Wrangham, 1995, pp.306-307). Bien qu'également originaire de Mito, Mototoshi est rattaché par Haynes à la famille Morita 森田.

Les grues et le pin étaient deux symboles de longévité dans l'ancien Japon.

500 / 800 €



278



279

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Kiseruzutsu en vannerie à décor en takamakie or et noir de fleurs et papillons, la belière en bronze doré.

L. 21,5 cm AS

Provenance :

Collection Tadamasa Hayashi (1853-1906), sa vente du 27 janvier au 1^{er} février 1902, Paris, Galerie Durand-Rueil, M^e Chevallier, lot 1300.

Collection Charles Cartier-Bresson (1853-1921)

500 / 800 €

280

JAPON, fin de l'époque Edo (1609-1868)

Kiseruzutsu en bois sculpté en imitation du tressage, ojime en cornaline et sa tabatière en cuir avec une fermeture en argent et bronze représentant les attributs du samourai.

L. 24 cm AS

100 / 150 €

281

JAPON, époque MEIJI (1868-1912)

Kiseruzutsu en bambou tressé avec une poche à tabac en tissu brodé

L. 20,5 cm AS

120 / 150 €

282

JAPON, époque TAISHO (1912-1926)

Tonkotsu en bois à décor de rinceaux avec un ojime en verre et un otoshizutsu en forme de haricot gravé d'une abeille

L. du otoshizutsu 20,5 cm AS

150 / 200 €

283

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Kiseruzutsu en bois gravé et laqué à décor de dragons, monture en argent. Il contient un kiseru (pipe) en argent gravé et doré

L. 22,5 cm AS

150 / 200 €



279

284

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Kiseruzutsu en corne de cerf

L. 19,5 cm AS

80 / 120 €



285



286



287



288

285

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Otoshizutsu en corne de cerf, représentant Ashinaga

L. 20,5 cm

Ancienne étiquette « 745 »

Provenance : collection Jean Garié, début du XXème siècle.

Bibliographie : reproduit in *Gaston Migeon, Chefs-d'oeuvre d'Art japonais*, Paris, D.A. Longuet, 1905, n°795, pl. 82.

800 / 1 200 €

286

JAPON, époque Edo (1603-1868)

Deux yatate dont un à décor d'une coloquinte en bronze, il contient un pinceau en bambou, y est attaché une pièce de monnaie. L'autre à décor géométrique incrusté d'argent

L. 17 et 19 cm AS

On joint un autre yatate, époque Edo, manques et accidents.

250 / 300 €

287

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Pêcheuse d'awabi subissant les attaques d'une pieuvre

Okimono en ivoire, signé sous la base « SEIMIN »

H. 12,5 cm AS

500 / 600 €

288

JAPON, époque Meiji (1868-1912), atelier des Shibayama

Okimono représentant un éléphant en ivoire richement décoré

L. 7 cm AS

600 / 800 €



289



290

289

Henri RIVIÈRE (1864-1951)

Le Port de Loguivy à marée basse, planche 8 du « Beau Pays de Bretagne » (1905)

Lithographie. Belle épreuve sur vélin. Signée et numérotée 79 au crayon bleu par l'artiste.

22 x 35 cm

Expert : Alain CANO - 06 75 12 61 48

500 / 600 €

290

Henri RIVIERE (1864 - 1951)

Soir d'Été, planche de la série « les Aspects de la nature »

Lithographie sur vélin. Épreuve un peu jaunie et pâlie, timbrée en bas à droite.

Sujet : 54,2 x 82,5 cm - Feuillet : 62 x 90 cm

Expert : Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

300 / 400 €

291

JAPON, fin de la période Meiji (1868-1912)

Ensemble de trois peintures sur tissus représentant des paysages, geisha et des karakos

H. 129 cm - L. 54 cm AS

500 / 600 €



294

292

JAPON, époque TAISHO, vers 1900

Deux rouleaux : « Fleurs d'automne », signés Iwai Shozan (1871-1953)

Encre

H. 201 cm - L. 31 cm AS

600 / 800 €

293

Georges Ferdinand BIGOT (1860-1927)

Personnages japonais

Trois eaux-fortes sur papier Japon

H. 48 cm - L. 34 cm

100 / 150 €

294

Mathurin MEHEUT (1882-1958)

Paysage à la fenêtre

Huile sur isorel, monogrammée au verso

H. 54,5 cm - L. 40,5 cm HVS

1 500 / 2 000 €

295

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Panier à suspendre en bambou tressé en forme de panier de poissons, bélière en acier

H. 25 cm AS

Dans une boîte

Petits accidents

150 / 250 €



295

296



298

296

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Panier sur quatre pieds à haut col en tressage de bambou, en dessous une inscription lacunaire CHIKU, RAKU, TOMI (bambou, plaisir, richesse)

H. 31 cm AS

500 / 800 €

299

JAPON, vers 1930

Panier en bambou d'inspiration chinoise

H. 39 cm AS

Boîte d'origine, signée HAYASHI MYOSAI

400 / 600 €

297

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Hibashi en bois et cuve en métal, décor constitué de plusieurs essences de bois.

H. 25 cm - D. 63 cm AS 500 / 600 €

300

JAPON, Epoque SHOWA, vers 1950

Grand panier en bambou blanc

H. 47 cm avec sa boîte d'origine, signée KOSAI

On y joint un panier avec anse pour l'ikebana, époque Showa

H. 38 cm AS

Avec sa boîte, signée CHIKUEISAI

400 / 500 €

298

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Théière en fer à décor de feuilles et rinceaux, signé NAMBU SAN sur la panse

H. 16 cm AS

500 / 800 €

301

JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Deux gourdes à saké, région de Seto Yaji

H. 20 et 21 cm AS

150 / 200 €



297



303

302

JAPON, vers 1900

Étui à cigarettes à décor de laque hiramakie noir et or à décor de plumes, probablement travail de Namiki.

L. 10 cm AS

600 / 800 €

303

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Paire de vases en bronze patiné brun et rouge, à décor en relief doré et argenté et colorié d'oiseaux branchés et en vol dans deux arbres.

H. 29,5 cm AS

1 500 / 2 000 €

304

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Miroir à décor d'éventails, inscrit SUE et HIRO (« vie paisible »), signé NISHIMURA FUJIWARA MASASHIGE

L. 33,5 cm AS

Dans son étui à la forme, laqué noir.

80 / 120 €

305

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Théière en argent à décor de mûn et de rinceaux feuillagés

H. 9,5 cm - Poids 411,91 g AS

600 / 800 €



302

306

JAPON, époque Taisho, vers 1900

Nécessaire pour boire le saké comprenant un plateau, un repose coupe, cinq coupe, une verseuse et un petit plateau.

L'ensemble en laque noir, laque negoro et takamakie et incrustations de nacre. AS

200 / 300 €

307

JAPON, époque Taisho, vers 1900

Deux plateaux sur haut piédroches laqués noir avec des motifs de cerisiers or et argent

H. 21,5 cm AS

Sa boîte d'origine signée Nakano Tsurutaro (1916)

400 / 600 €



305



308



309



310

308

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Brûle-parfums, à décor incrusté or d'un oiseau dans les pivoinies, les anses en forme de radis, le couvercle à forme d'un chilong.
H. 20 cm AS 400 / 600 €

309

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Sujet en bronze représentant un coq sur un tambour
H. 45 cm AS 600 / 800 €

310

JAPON, époque Meiji (1868-1912)

Paire de vases en bronze patiné, à décor doré et cuivré d'oiseaux en vol parmi les branchages.
H. 38 cm AS
Accident à une poignée 500 / 800 €

311

JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Ensemble de cinq coupelles en bronze, à décor de pruniers, signées Ichihashi Toshio
D. 10,5 cm, dans leur boîte

On joint un ensemble de trois coupelles à décor en laque hiramakie rouge et or de grues, époque Taisho
D. 10,5 - 9,5 et 8 cm AS, dans leur boîte 180 / 200 €



312



312

JAPON, époque Edo (1603-1868), fin du XVII^e siècle

Masque de Théâtre Nô de Yaseotoko, école de Kanesawa

Bois, partiellement laqué

H. 20,4 cm AS

Petits accidents

Provenance :

Collection Charles Gilot (1853-1903), selon étiquette ancienne au verso
Galerie Valluet, Paris

4 000 / 6 000 €

Voir détail page 75

313

°JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Masque de théâtre No en bois sculpté et laqué représentant
Koomote, la jeune fille

Signé Rokuwa Saku Ryusanden (rn partie effacé) AS

300 / 500 €

314

°JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Masque de théâtre No en bois laqué noir ajusté de crin de cheval
Inscrit « Kokushikijo » et signé « Saku Nao Uchi, 63 ans au
mois de juillet, avec Yakiin ». AS

300 / 500 €

315

°JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Masque kyogen en bois sculpté et laqué

Non signé. AS

400 / 600 €

316

°JAPON, fin de l'époque Edo (1603-1868)

Masque de kyogen, signé Yakiin Uomaru

Restaurations AS

250 / 300 €

317

°JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Masque de théâtre No en bois laqué, représentant Uba, vieille
femme avec une expression de grand noblesse

Signé Yakiin homaru. École d'Osaka. AS

400 / 600 €

318

°JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Masque de théâtre No en bois sculpté et laqué représentant
Wakaonna

Signé Sho. AS

300 / 500 €

319

°JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Masque de théâtre No en bois sculpté

Signé Cho un bon, école de Matsumoto. AS

300 / 500 €



320

321

322



323

320

JAPON, époque Taisho (1912-1926)

Boîte rectangulaire en bambou tressé
H. 6,5 cm - L. 32 cm - P. 23,5 cm AS

500 / 600 €

321

JAPON, époque Taisho, vers 1900

Haut panier à fleurs en bambou tressé, la anse en bois au naturel, pour l'ikebana.

H. 46,5 cm AS

500 / 800 €

322

JAPON, époque Taisho, vers 1900

Panier à fleurs en bambou tressé, la anse en bois au naturel, pour l'ikebana.

H. 45 cm AS

500 / 800 €

323

JAPON, fin de l'époque Meiji (1868-1912)

Chauffage d'appoint en bois de Zelkova, bac en métal et nécessaire pour poser un bouillon dans le foyer. Ouvre à cinq tiroirs.

H. 46 cm - L. 75 cm - P. 42 cm AS

Fente

500 / 600 €



324

Auguste JEAN (1829-1896)

Importante jardinière à corps ovalisé à deux anses latérales pleines modelées à chaud et col débordant modelé et étiré à chaud pour être rabattu en partie externe. Épreuve en verre bleu à décor émaillé polychrome de rinceaux fleuris. Piètement à quatre jambes coniques mouvementées modelées et collées à chaud en verre grisé ambré. Signée.

H. 16,5 cm - L. 30 cm - P. 20 cm

Expert : Amélie Marcilhac +33 (0)6 71 81 38 35

800 / 1 200 €



325



326



327

325

Amalric WALTER (1870-1959) & Henri BERGE (1870-1937)
Vite-poches Bernard-l'hermite. Épreuve en pâte de verre jaune, violette verte et bleu à décor en haut relief (accidentée et restaurée). Signé des deux noms et situé Nancy.
H. 9 cm - L. 25 cm - P. 21 cm

Bibliographie :

Édith Mannoni, *Les Pâtes de Verres, autour de Daum et Gallé*, Ch. Massin éditeur, modèle similaire reproduit page 88.

Expert : Amélie Marcilhac +33 (0)6 71 81 38 35

800 / 1 200 €

326

Amalric WALTER (1870-1959) & Henri BERGE (1870-1937)
lézard

Vite-poche en pâte de verre brune et blanchâtre à décor en haut-relief.

Signé et situé Nancy.

H. 2,5 cm - L. 18 cm - P. 13 cm

Expert : Amélie Marcilhac +33 (0)6 71 81 38 35

800 / 1 200 €

327

Amalric WALTER (1870-1959) & Henri BERGE (1870-1937)

Vite-poche à corps libre. Épreuve en pâte de verre rose, bleue et jaune.

Signé des deux noms et situé Nancy.

H. 3,5 cm - L. 15 cm - P. 6 cm

Expert : Amélie Marcilhac +33 (0)6 71 81 38 35

200 / 300 €



328

330

329

328

JAPON, vers 1860, Imari

Plat à décor bleu et blanc d'un paysage chinois

D. 47 cm AS

Fêle

150 / 200 €

329

JAPON, vers 1860, Imari

Grand plat à décor bleu et blanc de deux sages et un karako

D. 56 cm AS

100 / 200 €

330

JAPON, fin du XIX^e siècle, Imari

Jardinière à décor octogonal

D. 32 cm AS

150 / 200 €

331

JAPON, XIX^e siècle, Imari

Ensemble comprenant cinq coupelles creuses, quatre bols et trois assiettes à décor polychrome d'oiseaux et karako

D. 8,5 - 15 et 22 cm AS

250 / 300 €

332

JAPON, XVIII^e et XIX^e siècle, Imari

Ensemble de trois assiettes à décors bleu et blanc et polychrome
D. 22 - 25 et 28 cm

Accident au marli pour l'une.

On joint un plat à décor bleu et blanc d'un lettré dans un paysage
Imari, vers 1860

D. 39,5 cm AS

200 / 300 €



333

333

JAPON, époque MEIJI (1868-1912), Imari

Hibachi en porcelaine à décor en bleu et blanc d'oiseaux
parmi les bambous

H. 36 cm - D. 53 cm AS

400 / 600 €

334

JAPON, époque MEIJI (1868-1912), Imari dans le goût chinois

Hibashi en porcelaine à décor polychrome sur fond jaune de shishi

H. 37 cm - D. 54 cm AS

300 / 500 €



336



335

335

CHINE pour le VIETNAM, XIX^e siècle

Nécessaire à opium en argent, poinçon « MARQUET, PARIS-NICE »

H. 7,5 cm - L. 23 cm

Poids brut 1 892,8 g AS

400 / 500 €

336

CHINE, XIX^e siècle

Robe de Cour à longues manches en soie gris perle brodée d'un semis de fleurs alternées de papillons en vol. Le col et les bords à motifs de kilins et de fleurs sur fond de nuages, les boutons sphériques en bronze doré décorés de fleurs.

H. 140 cm

Très bon état général. Couleurs des broderies vives, soie non insolée.

Expert : Vincent L'Herrou - 06 07 11 42 84

800 / 1 200 €

337

CHINE, vers 1880

Broderie en soie à fond framboise à motifs de scènes animées de personnages avec pagodes dans des jardins, barrières, arbustes et volatiles perchés ou en vol. Doublée à l'arrière d'une soie turquoise.

L. 150 cm - P. 250 cm

Bon état général

Expert : Vincent L'Herrou - 06 07 11 42 84

400 / 500 €

The background is a dark, textured fabric, possibly velvet, adorned with intricate gold embroidery. A large, radiant sunburst or starburst design is the central focus, with numerous fine, golden rays emanating from a central point. To the left of the sunburst, a flowing banner or ribbon is embroidered in gold, bearing the Latin phrase "PLURIBUS IMPER" in dark, serif capital letters. The banner curves upwards and then downwards. The entire scene is set against a backdrop of repeating gold fleur-de-lis motifs and other ornate patterns. A semi-transparent white rectangular box is overlaid in the center, containing the text.

SCULPTURE
SOUVENIRS
HISTORIQUES
MOBILIER
OBJETS D'ART



338

338

ITALIE du sud vers 1800

Enfant Jésus bénissant

Ronde bosse en « cartapesta » polychromée et dorée, yeux en verre

H. 91 cm sur un socle en bois de résineux AL-EJ

Usures à la dorure, accidents et manques au galon de la tunique (face et revers, index gauche accidenté)

1 500 / 2 000 €

339

École ITALIENNE du XIX^e siècle, d'après Antonio CANOVA (1757-1822)

Lion couché, d'après le mausolée de Clément XIII à Saint-Pierre-de-Rome

Marbre beige veiné

H. 9 cm - L. 18,5 cm - P. 7 cm AL-EJ

Quelques très petits éclats

100 / 150 €



340

340

Suiveur de Simon TRÖGER (1693-1768)

Couple de gueux

Statuettes en ivoire et bois sculpté, yeux en verre

H. 34 et 34,5 cm AL-EJ

Pied droit du mendiant à la coupe restauré

Littérature en rapport :

Scott Defrin, *Recognizing the Hand of Simon Troger (1683-1768)*, in *Barocke Kunststückh: Festschrift für Christian Theuerkauff*, ed. Regine Marth and Marjorie Trusted, Munich, 2011

Le sculpteur, natif du Tyrol, se forme successivement à Innsbruck, puis en Italie et à Munich. Installé à Haidhausen dès 1726, il y crée un atelier et développe un style original dans lequel se rejoignent des influences du maniérisme italien et les caractéristiques du baroque autrichien. S'en suit une abondante production de statuettes en ivoire et bois connues sous l'appellation « Tröger figuren » et collectionnées par les grands amateurs dont le Prince Électeur Maximilien II (1727-1777). Le style des « Tröger figuren » est, par la suite, abondamment repris par différents suiveurs.

2 000 / 3 000 €



341

341

°ALLEMAGNE, XVI^e siècle

Lion rugissant

Statuette en bois avec détails polychromés

H. 12,5 cm - L. 20 cm

Base moderne : H. 2,5 cm - L. 20 cm - P. 8,5 cm AL-EJ

Accidents et manques à la patte avant droite et à la queue
400 / 600 €

342

°École ALLEMANDE du XVIII^e siècle

Descente de croix

Haut-relief en bois

Vue : H. 14,5 cm - L. 11,5 cm

Dans un cadre moderne en bois doré 23 x 20 cm

AL-EJ 200 / 300 €



343

343

École ALLEMANDE du XIX^e siècle

Chope ornée d'une scène du Triomphe de Bacchus enfant

Ivoire sculptée

H. 16 cm AL-EJ

1 500 / 2 000 €

344

FRANCE, fin du XVII^e ou début du XVIII^e siècle

Saint apôtre en prière

Fort-relief en bois de chêne

H. 55 cm AL-EJ

Usures et accidents sur le visage et le côté droit

300 / 400 €

345

Statuette en terre cuite dorée représentant Sainte Barbe. Socle en bois tourné.

XVIII^e siècle

H. totale 26 cm JB-HL

Manques de dorure

150 / 200 €



346



347

346

École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle

Jeux d'enfants autour d'un chien

Plaquette en ivoire sculpté

Porte la date « 1781 » et une signature illisible dans sa partie inférieure

H. 12,5 cm - L. 6 cm

Dans un cadre sur fond rouge, H. 17,5 cm - L. 24 cm AL-EJ

Petites traces de colle

Littérature en rapport :

Anne Poulet, *Guilhem Scherf, Clodion 1738-1814*, cat. exp., Paris, musée du Louvre, 17 mars-29 juin 1992, Paris, RMN éd., 1992, modèle en terre cuite illustré sous le n°fig. 89, p. 162

Les célèbres bacchantes de François Duquesnoy ont fortement inspiré les artistes français du XVIII^e siècle et plus particulièrement Clodion. Dans les années 1770, ce dernier réinterprète cette iconographie avec des enfants jouant autour d'un chien. Le succès de cette thématique amène, au tournant du XVIII^e siècle, à la production de nombreuses plaquettes en bronze, terre cuite ou ivoire.

800 / 1 000 €

347

École DIEPPOISE, France, XVIII^e siècle

L'allégorie du plaisir d'amour

Étui à message en ivoire sculpté, dit « billet doux » de forme cylindrique aux extrémités arrondies, ouvrant à deux parties, orné sur le pourtour d'une scène représentant une jeune femme assise recevant un cœur enflammé d'un petit amour casqué, encadrée d'attributs allégoriques et ornements végétaux.

H. 12,5 cm AL-EJ

600 / 800 €



348



349

348

École FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle, d'après un modèle de François GIRARDON (1628-1715)

Bain des nymphes

Médaillon en ivoire sculpté

H. 9,8 cm - L. 18 cm AL-EJ

Œuvre de référence :

François Girardon, *Bain des nymphes*, 1668-1670, bas-relief en plomb, 132 x 605 x 25 cm, jardin du Château de Versailles, inv.1850 93 99.

1 000 / 1 200 €

349

École FRANÇAISE du XIX^e siècle, d'après Barthélémy PRIEUR (1536-1611)

Jeune femme nue assise

Bronze à patine dorée

H. 24 cm dont base en marbre vert H. 10 cm AL-EJ

Accidents à la base, petites usures à la patine

400 / 600 €

350

École DIEPPOISE, France, XIX^e siècle

Christ aux liens

Ivoire

H. 16 cm

Sur une base circulaire en bois noirci, H. 2 cm AL-EJ

Petits accidents à la couronne d'épines

1 500 / 2 000 €



350



351



352



354

351

Honoré DAUMIER (1808-1879)

Antoine Odier (1766-1853) dit « le méprisant »

Epreuve posthume en terre cuite polychrome, cachet de l'éditeur M. Le Garrec et numéro « 7 » à l'intérieur

H. 15 cm - L. 11,5 cm - P. 10 cm HVS

Odier fut banquier, député et pair de France, le buste original en terre crue polychrome est conservé au musée d'Orsay, Paris (n° inv. RF 3500).

1 500 / 2 000 €

352

Honoré DAUMIER (1808-1879)

Probablement Auguste Gady (1774 ?-1847 ?) dit « triste jusqu'à la mort »

Epreuve posthume en terre cuite polychrome, cachet de l'éditeur M. Le Garrec et numéro « 6 » à l'intérieur

H. 16 cm - L. 11,5 cm - P. 10,5 cm HVS

Gady fut magistrat, le buste original en terre crue polychrome est conservé au musée d'Orsay, Paris (n° inv. RF 3492).

1 500 / 2 000 €

353

École FRANÇAISE du XIX^e siècle, dans le goût du XVIII^e siècle

Buste de violoniste

Terre cuite patinée

H. 64 cm AL-EJ

Petits accidents

300 / 500 €

354

Manufacture GOLDSCHIEDER, début du XX^e siècle

Femme à la coquille, modèle créé par Sydan, vers 1900

Terre cuite polychromée, signée « Sydan » sur la base

Porte la marque de l'éditeur Goldscheider apposée entre 1900 et 1918

Porte les numéros « 2317 » (pour le numéro du modèle), « 46 » (pour le numéro d'édition), et « 22 » (pour le numéro du praticien) et le chiffre roman « XIX »

H. 66 cm AL-EJ

Littérature en rapport :

Ora Pinhas, *Goldscheider : a catalogue of selected models*, Somerset, Richard Dennis, 2006, modèle répertorié sous le n°2317, p. 43.

400 / 500 €



355



355 bis

355

°École ALLEMANDE du début XIX^e siècle

Portrait d'un officier allemand, vers 1810

Pastel rectangulaire avec traces de signature et de date
« 181 ? » en bas à droite.

H. 40 cm - L. 32 cm JCD

Encadré sous verre.

Il pourrait s'agir d'un officier bavarois, les épaulettes portant le chiffre « MJ » ou du Oldenbourg.

250 / 300 €

355 bis

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Portrait de Charles-Henri Dambray (1760-1829)

Miniature

H. 8 cm - L. 6,5 cm HVS

Tâches

Provenance : par héritage, dans la descendance de Anne Charlotte Françoise Dambray (1786-1866), marquise de Sesmaisons, fille du modèle.

Dambray fut Chancelier de France et Président de la Chambre des Pairs de 1814 à 1829. Il fut l'un des pères de la Charte constitutionnelle de 1814.

200 / 300 €



356



357



358



356

°H. BASTA DE CAMBERNON, école FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle

Portrait présumé du Prince de Condé (1736-1818) portant l'ordre de Saint-Louis et du Saint-Esprit

Miniature rectangulaire (fêlé à gauche) signée à droite.

H. 12 cm - L. 8 cm JCD

Cadre en laiton. A.B.E

Il pourrait s'agir du numéro 1531 de l'exposition de la Société nationale des Beaux-Arts de 1899 : « Louis B...de C... »

350 / 400 €

357

École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Portrait d'un officier - Portrait d'homme

Deux physionotracés gravés

D. 7,5 cm HVS

Manques

200 / 300 €

358

°École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Portrait de Léon Grimaud, médecin de la Marine, en uniforme, en buste vers la droite

Portrait du D^r Gabriel Grimaud, frère du précédent, en buste vers la droite

Paire de miniatures ovales (mouillures)

H. ?? cm - L. 5 cm JCD

Cadres en bois (accidents) avec identification à l'arrière et étiquette de la maison Alphonse Giroux encadreur sur l'un d'eux.

Poids total 70 g chaque

Vers 1825.

Il s'agit de Gabriel Grimaud de Caux (1800-1881), docteur en médecine, auteur d'ouvrages sur l'eau dans différentes villes, sur la Physiologie de l'Espèce, histoire de la génération de l'homme (1832), du Dictionnaire de la santé et des maladies (1834), Directeur de la Gazette de la Santé et membre de l'Académie des Sciences, et de Léon Grimaud, médecin de la Marine, qui publia en 1868 des *Notes de Voyages*.

200 / 300 €



359

Rare étendard attribué à la 2^e compagnie des gardes du corps du Roi ou à un régiment de cavalerie.

En soie moirée verte, richement brodée sur les deux faces :

- d'un semis de fleurs de lys dorées
- d'une bordure de rinceaux feuillagés dorés et argentés
- au centre, en fort-relief du visage de Phoebus rayonnant, surmonté d'une banderole en passementerie argentée brodée de la devise « NEC PLURIBUS IMPAR » en fil de coton noir.

Bordé sur les quatre côtés de d'un galon et de franges en passementerie dorée.

H. 53 cm - L. 50 cm JCD

Présenté sous verre, dans un cadre en bois doré, sur une hampe en bois peint d'un semis de fleur de lys sur fond vert, surmonté d'une fleur de lys en bois sculpté (postérieurs).

Dans l'état. Vers 1760.

Provenance : Famille Hervé du Penhoat

Rapport de condition :

Importants manques de soie et de broderie dans la partie inférieure droite.

Réparations de la soie par endroits.

Le revers de l'étendard a été entièrement doublé de drap bleu, cousu au fil.

Une partie de ce drap a été coupé pour l'expertise de l'objet.

Usures des broderies

Historique :

Chaque compagnie des gardes corps du Roi possédait six étendards. Ces emblèmes étaient de la couleur de la compagnie (ici vert, la 2^e), identiques sur les deux faces, et orné de franges sur les quatre côtés comme c'est le cas ici. La banderole accompagnée de la devise royale apparaissant vers 1740, notre exemplaire est donc postérieur à cette date. La présence d'un semis de fleurs de lys (comme ici) ou non ne semble pas distinctif. Certains régiments de cavalerie possédaient également ce type d'étendard, sans devise du propriétaire colonel du régiment, comme le Royal Allemand.

Les dimensions correspondent à celles référencées par Pierre Charrié pour la période de 1750 (55 x 50 cm).

Notre hampe, repeinte, reprend les codes en vigueur à l'époque : elle est de la couleur du fond de l'étendard.

Bibliographie : Pierre Charrié, *Drapeaux et étendards du Roi*, Le Léopard d'or, Paris, 1989.

Œuvres en rapport :

Étendard des Gardes du corps de la 2^e Compagnie « de Villeroy » des gardes du corps du Roi (1^{re} compagnie française).

Anciennement conservé au Musée de l'Empéri (collection Brunon), actuellement dans les collections du Musée de l'Armée. Reproduit p. 113 de l'ouvrage de P. Charrié. Le dessin de Phoebus est très proche, avec des variantes au niveau de la couronne de lauriers. Cet emblème possédait lui aussi un semis de fleurs de lys qui a semble-t-il été retiré volontairement.

La documentation du Musée de l'Empéri possède deux photographies d'un étendard similaire (conservé dans une collection allemande), avec un décor de bordure différent, à fleurs de lys aux coins. Il est intéressant de noter que cet étendard possède lui aussi de gros manques dans la partie inférieure droite. Nous remercions Monsieur Jérôme Croyet, docteur en histoire, de ses renseignements.

4 000 / 6 000 €

Voir détail page 97



360

361

362

360

SERBIE, Ordre de Saint-Sava

Ensemble de grand officier (2^e classe) de Jean de la Broise, 1^{er} président honoraire de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence (1936) comprenant :

- Croix de commandeur. Vermeil et émail. Cravate.

85 x 54 mm

- Plaque. En argent, vermeil et émail. Revers à attache basculante. Poinçon de titre 925.

82 mm JCD

Dans son écrin (accident) au numéro de la classe de la Maison HUGENIN, avec deux lettres de remise.

TTB. à SUP. 800 / 1 200 €

361

°FRANCE, décoration du Lys

Lys sous couronne.

En argent. Ruban postérieur, de département.

H. 25 mm JCD

TTB. 100 / 150 €

362

°GRANDE-BRETAGNE

Médaille de Crimée.

En argent. Ruban. Attribuée sur la tranche « E.ADRIEN »

H. 35 mm JCD

TTB. 150 / 250 €

363

°Petite giberne au modèle des officiers de cavalerie légère. Coffret en bois recouvert de cuir. Cotés, jonc et motifs aux armes de France en laiton doré.

Banderole en maroquin noir galonné d'argent à garnitures en laiton doré.

BE. Époque Restauration JCD 250 / 300 €



363

364

365

364

Coffret de giberne de garde du corps du Roi, compagnie de Noailles, modèle 1814.

Coffret en bois à sept emplacement de cartouches, recouvert de cuir, à poche à deux compartiments sur le devant et passant en une pièce sur l'arrière. Dessous est brodé en bordure d'un filet en fil d'argent, à trois attaches en laiton, celle du centre pour la pattelette et deux pour la bandoulière. Pattelette bordée d'un jonc en laiton décoré au trait (restes d'argenture, manque le jonc supérieur) en cuir recouvert de drap bleu de roi à motif en argent au soleil rayonnant au visage de Phoebus, symbole de l'unité (accident à deux rayons).

18 x 11 x 5,5 cm JCD

EM. (Manques au drap, traces d'insectes au coffret cartouchière).

Époque Première Restauration.

Provenance : Famille Hervé du Penhoat.

Bibliographie :

Michel Pétard, *Équipements militaires de 1600 à 1870*, Volume VII, 1990. p. 60 et 66 à 69. On retrouve quelques variations par rapport à notre giberne, notamment le passant unique (au lieu d'être en deux parties).

400 / 600 €

365

°Coffret de giberne de gendarme de la Maison du Roi, modèle 1814. En bois recouvert de maroquin rouge. Pattelette à motif de foudre enrichi de foudres et de flammes, jonc guilloché, côtés et attaches en laiton doré.

ABE. (attache de pattelette cassée). Vers 1814-1815 JCD

On y joint deux attributs de sa bandoulière, à la couronne royale, l'autre à décor de feuillages.

400 / 600 €

366

Shako d'officier de chasseurs de la Garde nationale. Fût en carton recouvert de feutre taupé. Calotte et visière vernie. Plaque au coq sur embase au cor, bossettes au cor, jugulaires à écailles doublées de velours, en laiton doré. Galon à lézardes, en passementerie dorée. Bourdalou en velours noir. Cocarde métallique tricolore. Pompon double en laine jonquille et écarlate, à bague en passementerie dorée. Coiffe intérieure en cuir à dents de loup avec étiquette de fabricant « TEISSIER CADET M^d CHAPELIER RUE ST DOMINIQUE n°15 LYON »

ABE. Époque Monarchie de Juillet JCD 200 / 300 €



369



370



368

367

Jacques I LAUDIN (vers 1627-1695)

Plaque en émail de Limoges ornée d'un Saint François de Sales. Monogrammée IL et signée au dos : Laudin émailleur à Limoges et I.L.

Limoges, XVII^e siècle.

H. 9 cm - L. 7,5 cm JB-HL

Petits éclats

300 / 400 €

368

Étui à couverts carré en forme de fer de lance à six passants latéraux et couvercle mobile. Il est en cuir pressé et gravé à décor de deux écus aveugles et de deux médaillons chiffrés en caractère gothique de la lettre M, le tout sur fond de rinceaux feuillagés et oiseaux sur fond perlé et vignes. L'intérieur garni d'un tissu rouge incomplet et probablement postérieur

Fin du XV^e siècle

H. 22 cm - L (couvercle) : 6,5 cm

Petits manques

Ce rare objet relève d'une technique très particulière, celle du cuir bouilli et pressé cuit à l'eau. Une fois solidifié, mais encore humide, il est travaillé, repoussé et incisé. Sec, il est passé à l'huile de lin pour le protéger.

Expert : Bernard Leseuil

2 000 / 3 000 €

369

Petit coffre ovale en bois bardé de fer forgé clouté. Poignée et anses latérales mobiles.

XVII^e/XVIII^e siècle.

Sur un piétement en bois tourné annelé à entretoise en H.

H. totale 82 cm - L. 60 cm - P. 39 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

500 / 800 €

370

Colonne en chêne sculpté d'une tête d'angelot, fleurs et feuillages.

Époque Louis XIV

H. 94 cm - D. 30 cm JB-HL

Socle et plateau refaits, fentes

300 / 500 €

371

Ikône de la Synaxe de la Mère de Dieu. Tempera et or sur bois.

Russie, XIX^e siècle

H. 54 cm - L. 43,5 cm

Bon état, légers manques.

La Synaxe de la Mère de Dieu est la plus ancienne des fêtes mariales (V^e siècle) et est devenue le modèle des autres synaxes. Elle est célébrée le 26 décembre.

Expert : Maxime Charron

600 / 800 €



372

Grand cabinet à panneau de verre peint et doré, palissandre et bois noirci, la façade ouvrant à huit tiroirs et un guichet découvrant à quatre tiroirs et un secret, les panneaux à décor de scènes de la mythologie grecque et de l'histoire chrétienne reposant sur un piètement en bois tourné et noirci à colonne en balustre et barre d'entretoise.

Italie, Naples, dernier tiers du XVII^e siècle.

H. 177 cm - L. 147 cm - P. 42 cm

Petits accidents

Référence bibliographique : J. Geyssant, *Peintures sous verre de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2008.

En tant que technique de décoration, la peinture sous verre est employée essentiellement en Europe depuis l'époque romaine. Les plus brillantes illustrations de ce savoir-faire se retrouvent notamment en Italie (Naples) et en Espagne, mais également en Bohême et aux Pays-Bas, dans un style baroque jusqu'à la fin du XVII^e siècle, puis plus tardivement au XVIII^e siècle en France, en Angleterre, en Suisse et en Bavière.

Dans le royaume de Naples, plusieurs cabinets sur piétement furent réalisés dans le dernier tiers du XVII^e siècle ; les plus illustres sont une paire de cabinets reprenant une architecture similaire au cabinet présenté ici avec deux corps de tiroirs de part et d'autre d'un panneau central flanqué de deux colonnes (Geyssant, op. cit. p. 56). Le nom

du célèbre peintre Lucas Giordano (1634-1705) est fréquemment cité pour les peintures les plus ambitieuses, on sait cependant que plusieurs peintres s'illustrèrent également dans la technique du verre peint, citons notamment Carlo Garofalo, Andrea Vicenti, Francesco fit Ciccio La Torre et Domenico Coscia. On connaît deux peintures datées de 1688 et signées de Luca Giordano (Palais de la Granja) ; deux autres plaques probablement destinées à orner la façade d'un cabinet illustrant « La Jérusalem délivrée » et signées du monogramme VBL (non identifié) sont aujourd'hui conservées dans une collection particulière.

Au nombre des cabinets à peintures sous verre, mentionnons par ailleurs celui vendu chez Sotheby's à Londres le 18 novembre 2009, lot 322, un autre également chez Sotheby's à New York le 1er octobre 2010, lot 25 et un troisième chez Pandolfini à Florence le 9 novembre 2016, lot 12.

Un cabinet similaire est aujourd'hui conservé au Palais Barberini à Rome, un autre au Victoria and Albert Museum à Londres.

Constat d'état :

Assez bon état général avec des accidents (fentes) à trois panneaux de verre (une fente par panneau). Petites usures et chocs au bois par endroits. Les tiroirs latéraux à l'origine avec des serrures aujourd'hui manquantes. Usures à la peinture et à la dorure sans altération de la lisibilité des scènes. Très beau meuble dans un bel état de conservation.

Expert : Pierre-François Dayot - 06 30 09 86 10

10 000 / 12 000 €





373



373

Buffet crédence en chêne richement sculpté de rinceaux, tête d'angelot et mufles de lion, ouvrant à un vantail orné d'un saint personnage dans un médaillon, surmontant deux tiroirs. Encadrement de deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens.

Travail du nord, vers 1600

H. 160 cm - L. 72 cm - P. 43 cm JB-HL

Piètement à balustres refait

Provenance : ancienne collection du château de Biron en Dordogne.

1 200 / 1 800 €



373 bis

373 bis

Tapisserie « verdure bleue » en laine et soie ornée d'un vaste paysage boisé avec nombreux animaux.

Riche bordure de fleurs et fruits.

Flandres, probablement Audenarde, XVII^e siècle.

H. 289 cm - L. 498 cm JB-HL

Provenance : ancienne collection du château de Biron en Dordogne.

2 500 / 3 500 €



374



374 bis



375

374

Table en noyer ouvrant à un large tiroir, piètement tourné à entretoise en H, poignées de fer forgé.

Début du XVIII^e siècle

H. 73 cm - L. 75 cm - P. 50 cm JB-HL

Piqûres et parties refaites

400 / 600 €

374 bis

Commode à façade mouvementée en noyer mouluré ouvrant à trois tiroirs à poignées tombantes en bronze doré (rapportées). Dessus de bois, ceinture découpée, pieds sabots.

Vallée du Rhône, XVIII^e siècle.

H. 95 cm - L. 129 cm - P. 62 cm JB-HL

1 500 / 2 000 €

375

Paire de fauteuils à dossier plat cintré en bois redoré sculpté de feuillages, croisillons et coquilles stylisées. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés à enroulements réunis par une entretoise en X.

Garnis d'une ancienne tapisserie fine ornée de fleurs et fruits (usée). Début du XVIII^e siècle.

H. 108 cm - L. 71 cm - P. 80 cm JB-HL

Parties refaites, renforts de coins intérieurs, petits éclats

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

4 000 / 6 000 €

376

Encrier formé à partir d'une boîte à épices en forme de nef en porcelaine à monture en bronze doré. Le bateau à proue en tête de lion en porcelaine de Meissen peinte d'insectes, réalisée dans l'atelier de Johann Friedrich Eberlein et Johann Gottlieb Ehder vers 1740.

Monture en bronze doré avec un petit tiroir latéral dans la base. Milieu du XVIII^e siècle.

H. 39 cm - L. 19 cm - P. 15 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

Les registres de la manufacture de Meissen mentionnent ce modèle d'Eberlein en 1739 et d'Edher en 1743.

Bibliographie comparative :

Hermann Jedding, *Meissener Porzellan des 18. Jahrhunderts Keyzers Sammlerbibliothek*, 1979, pp 156-7.

Rückert, *Meissener Porzellan, 1710-1810*, Munich 1966, n°967, p. 180.

Deux exemplaires comparables ont été vendus par Sotheby's Londres, 14 novembre 1995, lots 129 et 130.

15 000 / 20 000 €





377



379

377

Paire de grandes appliques en bronze doré à deux bras de lumières feuillagés mouvementés asymétriques. Binets ajourés.

Marquées au « C couronné » (1745- 1749)

Époque Louis XV.

H. 54 cm - L. 33 cm - P. 14 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

10 000 / 15 000 €

378

Commode galbée « à pont » en placage de palissandre ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs. Dessus de marbre mouluré rouge royal de Belgique. Belle ornementation de bronzes dorés à poignées tombantes, « moustaches » et chute à têtes d'espagnolettes.

Époque Louis XV.

H. 83 cm - L. 131 cm - P. 63 cm JB-HL

Très petits accidents

3 000 / 4 000 €



380

379

Paire d'appliques en bronze doré à deux bras de lumière mouvementés feuillagés asymétriques. Fûts ornés de fleurs et rinceaux.

Époque Louis XV.

H. 48 cm - L. 26 cm - P. 17 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

5 000 / 8 000 €

380

Grand miroir de boiserie dans un double encadrement en bois doré sculpté de branchages fleuris. Fronton sommé d'une coquille stylisée. Semelle relaquée vert.

Époque Louis XV.

H. 224 cm - L. 117 cm JB-HL

1 000 / 2 000 €



379



381

381

Fauteuil d'enfant canné cabriolet en hêtre laqué vert, pieds cambrés.

Estampillé I. Avisse.

Époque Louis XV

H. 89 cm - L. 52 cm P. 54 cm JB

Jean Avisse, reçu maître en 1770.

Provenance : ancienne collection du château de Biron en Dordogne.

300 / 500 €





382



383

382

Pendule en bronze redoré à riche décor rocaille toutes faces de fleurs, rinceaux, feuillages et coquille stylisée. Quatre petits pieds mouvementés. Cadran émail et mouvement signés Étienne Lenoir à Paris. Suspension à fil, échappement à ancre.

Époque Louis XV.

H. 34 cm - L. 18 cm - P. 11 cm JB-HL

Étienne II Lenoir (1699 - 1778) et son fils Pierre-Étienne (1724 - après 1789), horlogers parisiens reçus maîtres en 1717 et 1743, qui travaillent ensemble à partir du milieu du XVIII^e siècle.

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

4 000 / 6 000 €

383

Fauteuil canné à dossier plat en hêtre sculpté de fleurs et coquille stylisée. Épaulements feuillagés. Pieds cambrés à entretoise en X.

Époque Louis XV

H. 99 cm - L. 65 cm - P. 70 cm JB-HL

Petites restaurations

300 / 500 €



384

Grand cartel d'applique en bronze doré orné de rinceaux feuillagés et fleurs. Cadran émail signé Gourdain à Paris.

Époque Louis XV

H. 84 cm - L. 40 cm JB-HL

Manques, suspension modifiée

Nicolas Gourdain, reçu maître en 1724

800 / 1 200 €



385



386

385

Paire de petits vases en spath fluor à monture en bronze doré ajourée de feuillages stylisés. Deux anses mouvementées. Époque Louis XV pour la monture, de l'entourage de Duplessis (pierres rapportées)
H. 12 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.
600 / 800 €

386

Petit encrrier en bronze doré orné d'un putti musicien assis devant deux godets couverts sur un socle en agate. Quatre petits pieds.
En partie d'époque Louis XV (agate rapportée)
H. 12 cm - L. 14 cm - P. 10 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.
300 / 500 €



387

388



389

390

387

CHINE

Coupe circulaire en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte d'un pin sur terrasse fleurie au centre et sur l'aile de quatre réserves fleuries sur fond de treillage rouge.

Période Kangxi (1662-1722).

D. 37 cm CF

Cheveu sur le bord

500 / 800 €

389

CHINE

Deux plats ovales et une assiette à décor en or, rouge et brun de bouquets de fleurs et guirlandes.

XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

L. 29 et 22,5 cm CF

200 / 300 €

388

CHINE

Plat rond en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de pivoines et arbustes, l'aile décorée de lambrequins fleuries à fond caillouté.

XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

D. 31 cm CF

200 / 400 €

390

CHINE

Cinq assiettes et une coupe en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de fleurs et panier fleuri.

XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 et 23 cm CF

Deux assiettes recollées et petits éclats

300 / 500 €



391



392

391

Commode en placage de noyer ouvrant à cinq tiroirs sur quatre rangs, montants arrondis à cannelures simulées, dessus de marbre rouge des Flandres (rapporté). Travail régional du XVIII^e siècle.
H. 92 cm - L. 123 cm - P. 59 cm JB-HL

1 500 / 1 800 €

392

Quatre fauteuils cannés à dossier plat cintré en hêtre sculpté de fleurs. Épaulements feuillagés. Pieds cambrés feuillagés. Modèles légèrement différents, l'un estampillé Delenoncourt. Époque Louis XV
H. 98 cm - L. 65 cm - P. 70 cm JB-HL
Petites restaurations d'usage
Charles Delenoncourt, reçu maître en 1752.

500 / 800 €



394



395



396

394

Table à jeu tric-trac en placage de palissandre et bois de rose ouvrant à deux tiroirs en quinconce. Plateau mobile réversible garni d'un cuir et d'un feutre. Intérieur à jacquet en ébène et ivoire teinté. Pieds cambrés. Avec trente-deux jetons.

Époque Louis XV.

H. 73 cm - L. 114 cm - P. 61 cm JB-HL

Accidents au placage

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

1 200 / 1 500 €

395

Paire de chaises en hêtre mouluré à dossier plat cintré. Pieds cambrés réunis par une entretoise.

L'une estampillé I Dupré.

Époque Louis XV

Restaurations d'usage JB-HL

Jean Auguste Dupré, reçu maître en 1743.

100 / 200 €

396

Commode en chêne mouluré ouvrant à un casier couvert et deux tiroirs, bandeau sculpté de coquilles et feuillages.

Travail du Nord de la fin du XVIII^e siècle.

H. 84 cm - L. 100 cm - P. 52 cm JB-HL

400 / 600 €



397

397

Très grand cartel d'applique en bronze doré orné d'un pot-à-feu, rubans, mascaron féminin et guirlandes. Cadran émail et mouvement signés Lomet à Paris. Suspension à fil.

Époque Louis XVI, vers 1770.

H. 86 cm - L. 45 cm JB-HL

Balancier manquant

Charles Lomet, reçu en 1743, installé quai Pelletier de 1772 à 1787.

Modèle de Pierre Antoine Foullet (1710-1780) reproduit sous le n° 36 du « Livre de dessins de pendules », paru vers 1765, conservé à la bibliothèque Doucet à Paris (VI E 15, réserve fol 36) indiquant une hauteur de 32 pouces (86,4 cm). Probablement fondu par le bronzier Robert Osmond. Un cartel identique, signé Osmond, est conservé au musée Nissim de Camondo (Inv 13), un autre au palais de l'Élysée.

Bibliographie comparative : Pierre Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII*, Paris, Picard, 1987, page 219.

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

1 500 / 2 000 €



398

398

Secrétaire de dame en placage en frisée de bois de violette dans des encadrements de buis et d'amarante. Il ouvre à un tiroir, un abattant découvrant casiers et tiroirs et deux battants. Les montants biseautés reposent sur de petits pieds cambrés. Dessus de marbre de brèche d'Alep.

Estampillé P. Defriche et poinçon de jurande JME.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI.

H. 139 cm - L. 58 cm - P. 37 cm

Sauts de placage et accidents à un battant

Pierre Defriche, reçu maître à Paris en 1766, actif entre 1766 et 1788.

600 / 800 €



399

Bureau cylindre en acajou et placage d'acajou. Une tablette en marbre gris veiné sertie d'une galerie de laiton ajouré. Il ouvre à trois tiroirs, un cylindre découvrant tiroirs, casiers et quatre tiroirs formant caissons. Le tout souligné de filons de laiton doré. Les prises et entrées de serrures trèfles en laiton doré. Les montants cannelés et rudentés reposent sur des pieds fuselés cannelés.

Époque Louis XVI.

H. 119 cm - L. 131 cm - P. 67 cm

Accidents et manques

Deux clefs à trèfle

1 200 / 1 500 €





402

403

405

400

CHINE

Deux plats rectangulaires et quatre petites coupes en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de fleurs et galons.

XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

L. 29 et 16 cm CF

Usures aux plats, éclats aux coupes 500 / 800 €

401

CHINE

Pot à sucre couvert en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de lotus et galons à fond turquoise.

XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

H. 11 cm CF

Eclats restaurés 100 / 200 €

402

CHINE

Trois chopes en porcelaine, l'une cylindrique à décor polychrome des émaux de la famille verte d'arbustes fleuris et galons, une seconde balustre à décor en camaïeu bleu de fleurs dans un médaillon, la troisième cylindrique à décor en camaïeu bleu de paysage lacustre animé.

La première de la période Kangxi (1662-1722), les deux autres de la période Qianlong (1736-1795).

H. 12 et 13,5 cm CF

Petites usures sur la première, un cheveu sur la seconde, restauration à la troisième 300 / 500 €

403

CHINE

Verseuse couverte en porcelaine de forme balustre à décor bleu, rouge et or Imari de fleurs. XVIII^e siècle.

H. 19 cm CF

Égrenures 100 / 200 €

404

CHINE

Deux grandes chopes en porcelaine de forme balustre à décor polychrome des émaux de la famille rose de haies fleuries, rochers et pivoines. XVIII^e siècle, période Qianlong (1736-1795).

H. 16,5 et 15,5 cm CF

Deux petits éclats à l'une 150 / 200 €

405

CHINE

Trois chopes en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de litchis, de poissons parmi des algues de bouquets de fleurs et galons. XVIII^e siècle.

H. 14 - 12 et 10 cm CF

150 / 200 €



406



407

406

CHINE, Canton

Cache-pot en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de scènes de palais animés, volatiles et fleurs dans des réserves.

Fin du XIX^e siècle.

H. 26 cm - L. 29 cm CF

Fêlures

150 / 200 €

407

CHINE

Jarre couverte en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de pivoines et rochers, la prise du couvercle en forme de lion.

XIX^e siècle.

L. 23 cm - H. 21 cm CF

Restauration à la prise du couvercle 200 / 300 €

408

Paire de candélabres en bronze argenté à quatre lumières en trois bras feuillagés. Fût et base ornés de coquilles et rinceaux.

Style Louis XV (percés pour l'électricité)

H. 44 cm JB-HL

400 / 500 €



408



410



411

409

Paire de petits flambeaux en bronze doré et marbre blanc ornés de feuillages, rubans et rangs de perles.

Style Louis XVI

H. 18,5 cm JB-HL

150 / 200 €

410

Très large cheminée en noyer à linteaux mouvementés, sculptée de masques et branchages de fruits et guirlandes tombantes.

En partie du XVIII^e siècle avec modifications

H. 109 cm - L. 156 cm - P. 32 cm JB

500 / 800 €

411

Paire de chenets en bronze doré et bronze patiné ornés de jeunes faunes sur des feuillages.

Style Louis XV.

H. 30 cm - L. 34 cm - P. 14 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

300 / 500 €



412

Paire de chenets en bronze redoré mat et brillant ornés de sphinx sur une base ovale décorée d'un masque d'égyptienne. Pieds toupie. Signés Thomire à Paris, d'après un modèle de Louis Simon Boizot.

Vers 1800.

H. 35 cm - L. 39 cm - P. 14,5 cm JB-HL

Le modèle en terre cuite élaboré par Boizot, a été probablement d'abord fondu par Forestier, la ciselure exécutée par Thomire et la dorure par Galle en 1786, pour la chambre à coucher de la reine Marie-Antoinette au château de Versailles.

Bibliographie comparative :

Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p. 277, pl. 4.11.16.

Jean-Pierre Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Musée National du Château de Fontainebleau, 1989, p. 250 et suivantes.

Pierre Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII*, Paris, Picard, 1987, page 214.

Provenance :

Paris, Étude Couturier Nicolaÿ, vente le 18 mars 1988, lot 54.

Collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

8 000 / 12 000 €





413



414



415

413

Petite console demi-lune en bois relaqué blanc et rechargi doré à ceinture ajourée d'entrelacs et guirlandes, deux pieds réunis par une urne, dessus de marbre gris Sainte-Anne. Fin du XVIII^e siècle.

H. 87 cm - L. 58 cm - P. 31 cm JB-HL

600 / 800 €

414

Secrétaire de dame en acajou, ouvrant à un tiroir, un abattant et deux vantaux. Dessus de marbre blanc à galerie. Fin du XVIII^e siècle.

H. 121 cm - L. 65 cm - P. 35 cm JB-HL
Fentes

400 / 600 €

415

Paire de chaises à châssis en hêtre mouluré, à dossier droit ajouré d'une urne stylisée. Pieds fuselés cannelés rudentés. Fin du XVIII^e siècle.

H. 92 cm - L. 50 cm - P. 49 cm

500 / 600 €



416

Buffet deux corps en placage de noyer blond, acajou et marqueterie de filets clairs, partie supérieure en retrait ouvrant à deux vantaux à faux dormant et un tiroir, partie basse ouvrant à une tirette et six tiroirs sur quatre rangs.

Travail hollandais de la fin du XVIII^e siècle

H. 205 cm - L. 123 cm - P. 63 cm JB-HL

Petits accidents

800 / 1 200 €



417



418

417

Pendule ornée d'une Vénus en bronze patiné avec un Amour en bronze doré. Base en marbre blanc ornée de bas-reliefs allégoriques en bronze d'après l'Antique. Pieds à griffes. Suspension à fil, sonneries sur gongs.
Époque Restauration
H. 38 cm - L. 33 cm - P. 16 cm JB-HL
Accidents

500 / 700 €

418

Table à jeux à plateau triangulaire dépliant marqueté de cartes à jouer, bougeoir, dominos, verres, toupie etc. Quatre pieds en gaine dont deux mobiles.
Hollande, début du XIX^e siècle.
H. 73 cm - L. 106 cm - P. 52 cm JB-HL

800 / 1 200 €

419

Paire d'appliques en bronze patiné et bronze doré, les fûts en forme de buste de Victoire ailée tenant un bouquet de cinq lumières en quatre bras.

Travail du bronzier Chiboust, signées.

Époque Restauration

H. 51 cm - L. 22 cm - P. 29 cm JB-HL

Percées pour l'électricité

La marque en creux CHL au revers correspond très probablement à Pierre Chiboust ou Chibout, bronzier à Paris actif entre 1806 et 1824, qui travaille avec Claude François Rabiat dont il reprend l'atelier en 1815.

Provenance :

Sotheby's, Monaco, 17 et 18 juin 1989, lot 986.

Collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

6 000 / 8 000 €





420



421



422

420

Petite table rectangulaire en placage de palissandre incrusté de filets et rinceaux en bois clair, ouvrant à deux tiroirs à mécanisme. Ceinture découpée d'arcatures. Pieds tournés sur une entretoise en H stylisée. Époque Charles X

H. 75 cm - L. 61 cm - P. 39 cm JB-HL

Manques

300 / 500 €

421

Guéridon à plateau basculant en placage de palissandre incrusté d'un motif rayonnant à arcatures néo-gothiques. Fut à pans à colonnettes engagées. Base tripode marquetée de motifs tréflés.

Époque Charles X

H. 71 cm - D. 97 cm JB-HL

Manques

2 200 / 2 500 €

422

Chevalet de salon réglable en acajou à deux montants sculptés de cols de cygne (rapportés)

XIX^e siècle.

H. 170 cm - L. 73 cm JB-HL

300 / 400 €

423

Table bouillotte avec son bouchon réversible marquetée de chevrons ouvrant à deux tiroirs et deux tirettes, dessus de marbre blanc veiné à galerie.

Style Louis XVI.

H. 77 cm - D. 60 cm JB-HL

400 / 600 €

424

Paire de fauteuils cannés à dossier plat en bois mouluré relaqué gris, accotoirs à manchettes, pieds fuselés et cannelés.

Style Louis XVI.

H. 88 cm - L. 57 cm - P. 56 cm JB-HL 200 / 300 €

425

Très grand buffet de boiserie à façade à ressaut cintré en chêne ouvrant à quatre vantaux moulurés de panneaux carrés à écoinçons. Gonds fiches en fer forgé. Dessus de marbre gris rosé, en trois parties.

En partie du XVIII^e siècle.

H. 91 cm - L. 334 cm - P. 55,5 cm JB-HL
1 000 / 1 500 €

426

Six chaises à châssis en noyer mouluré sculpté de motifs feuillagés. Dossier plat mouvementé. Pieds cambrés nervurés.

Italie, XVIII^e siècle.

H. 96 cm - L. 50 cm - P. 62 cm JB-HL

Piqûres et petits accidents, renforts de coins intérieurs

Deux tendues de vert pâle et les quatre autres différemment.
1 200 / 1 500 €



426



425



428



427



430

427

Armoire étroite ouvrant à deux vantaux superposés en placage de bois de violette dans des encadrements de filets à grecques sur fond d'amarante. Montants à pans.

Estampillée N. PETIT.

Fin du XVIII^e siècle.

H. 229 cm - L. 74 cm - P. 40 cm JB-HL

Soulèvements, remise en état

Provenance : Paris, Hôtel Drouot, vente du 21 décembre 1987.

1 000 / 1 500 €

428

Commode ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, à décor marqueté de filets et cannelures simulées. Montants arrondis, pieds fuselés. Dessus de marbre gris des Ardennes.

Travail de l'est de la fin de l'époque Louis XVI.

H. 88 cm - L. 126 cm - P. 59 cm JB-HL 1 200 / 1 800 €

429

Secrétaire en noyer incrusté de filets clairs ouvrant à un tiroir, un abattant découvrant trois petits tiroirs, quatre casiers avec un secret et un vantail dans le bas. Montants sculptés de lambels et fleurons.

Travail régional, vers 1800.

H. 144 cm - L. 83 cm - P. 44 cm JB-HL

400 / 600 €

430

Console en bois redoré sculpté de rubans et fleurons. Montants feuillagés à entretoise ornée d'une urne fleurie. Dessus de marbre gris Sainte-Anne.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

H. 87 cm - L. 82 cm - P. 39 cm JB-HL

500 / 700 €



431

431

Important lustre corbeille en bronze à vingt-quatre lumières sur deux rangs, orné de nombreuses pendeloques et étoiles de verre et cristal. Style Louis XV, XIX^e siècle.

H. 140 cm - D. 100 cm JB

2 000 / 3 000 €

432

Bergère à oreilles à dossier droit en noyer mouluré et sculpté de chutes de végétaux fleuris, la ceinture soulignée d'une coquille symétrique, pieds cambrés.

Style Régence.

Garnie d'une tapisserie au point.

H. 103 cm - L. 73 cm - P. 56 cm JB-HL

On joint un **tabouret** repose-pied.

300 / 500 €

433

Large tabouret en hêtre mouluré sculpté d'agrafes. Pieds cambrés nervurés.

Style Louis XV.

H. 71 cm - L. 75 cm JB-HL

300 / 400 €



432



434

434

Table de salle à manger ronde en acajou à volets et allonges, pieds fuselés.

Style Louis XVI.

H. 70 cm - D. 96 cm JB-HL

Avec deux allonges de bois blanc : 26 et 38 cm

500 / 800 €



438



435



442

435

LUDWISBURG

Terrine ovale couverte et son plateau à bord contourné à motif de vannerie en relief en porcelaine à décor polychrome de larges bouquets de fleurs, la prise du couvercle en forme de demi-citron découpé. Marqués : CC entrelacés et couronnés en bleu. XVIII^e siècle.

L. du plateau 39 cm - L. de la terrine 32 cm - H. 22 cm CF
Éclat au plateau (1 cm), éclats à la prise du couvercle, quatre éclat restaurés au couvercle, un éclat restauré au pied de la terrine.

300 / 500 €

436

MEISSEN et DERBY

Tasse à décor polychrome d'armoiries et une tasse couverte et soucoupe à décor de galons bleu et or.

XIX^e siècle. CF

Éclats au couvercle de la tasse

30 / 50 €

438

BERLIN et ALLEMAGNE

Dix-huit assiettes en porcelaine à bord ajouré à décor polychrome de fleurs et papillons, peignés verts sur le bord.

L'une marquée : K.P.M. et aigle en bleu.

XIX^e siècle.

D. 25 cm CF

600 / 800 €

439

Assiette en porcelaine à décor polychrome au centre des armoiries surmontant la devise « Temporis acti memor », l'aile décoré de monogramme AB dans quatre médaillons et frise géométrique en or sur fond bleu. Marqué : S. 63 en vert et N couronné, doré à Sèvres 69 en rouge.

XIX^e siècle, 1869.

D. 24,5 cm CF

Aux armes d'alliance de Georges de La Broise (1835-1902) et de son épouse née Louise d'Aubert (1835-1880).

100 / 200 €

440

PARIS

Cinq tasses de forme jasmin et leur soucoupe en porcelaine à décor de filet or. Marque apocryphe de Sèvres.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

H. 7 cm - D. 11 cm

60 / 80 €

441

ALLEMAGNE

Soupière ronde couverte en porcelaine à décor polychrome de fleurs, la prise du couvercle formé d'un amour tenant une corne d'abondance. Marque apocryphe de Meissen.

Fin du XIX^e siècle.

L. 24 cm CF

Restaurations aux anses

50 / 80 €

442

ALLEMAGNE

Grande soupière ronde couverte en porcelaine à décor polychrome de couples de bergers sur terrasse et semis de fleurs, les bords décorés de galons à fond de damier vert soulignés de draperies en or. Marque apocryphe de Meissen.

XIX^e siècle.

L. 37 cm - H. 27 cm

400 / 600 €



443

443

MURANO

Service de verres à pieds en verre soufflé et pailleté d'or. La jambe en forme de lyre teintée bleu. Il comprend : dix verres à eau (H. 18,5 cm), dix verres à vin (H. 16 cm), douze coupes à champagne (H. 14 cm, une légèrement plus petite) et un broc à eau. En tout 33 pièces.

Un verre à eau et deux verres à vin à restaurer.

On joint deux verres à eau et un verre à vin à restaurer.

1 500 / 2 000 €

444

Crucifix en ivoire, la croix en bois de rose

Dans un important encadrement de bois stuqué et doré, le fond tendu de velours de soie. XIX^e siècle

H. totale 81 cm

400 / 800 €

445

Paul Victor GRANDHOMME (1851-1944)

Petit miroir rond biseauté à suspendre dans un encadrement en bronze doré orné de feuillages et pendeloques, le fond orné d'un émail avec la Vérité sortant du puits, avec une inscription circulaire d'après Montaigne : « Immorgalia mortali sermone notantes ».

D. 12 cm JB-HL

Exposition : Probablement Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts de 1908, Paris, partie du n° 2453 (Trois miroirs - La Vérité).

1 000 / 1 500 €

446

Jean GAUTHERIN (1840-1890)

Tête d'enfant au bonnet en bronze à patine verte. Socle à piédouche titré « Paquerette » et marqué J Gautherin.

H. 25 cm JB-HL

Provenance : collection Pierrette Cordier, puis pas descendance.

500 / 800 €

447

Lustre en cristal à décor de poignards à quatre bras de lumière.

Première moitié du XX^e siècle

H. 86 cm L. 82 cm

Petits manques et éclats, monté à l'électricité

400 / 600 €



445



449

Grande tapisserie en laine et soie de la tenture des *Amours de Daphnis et Chloé* : Le vieillard Philetas explique à Daphnis et Chloé que l'Amour lui est apparu dans son jardin. Signée « F.QUE DE ROBYET FILS D'ON » (Fabrique de Roby et fils d'Aubusson) Aubusson, seconde moitié du XVIII^e siècle.

H. 262 cm - L. 480 cm JB-HL

Restaurations

La famille Roby compte de nombreux liciers établis à Aubusson au XVIII^e siècle, notamment Jean Roby (1718 - an VIII) associé à ses fils François, Jean-François et Jean-Joseph.

1 500 / 2 000 €





451

451

Tapis Héréké en soie (chaîne, trame et velours en soie rehaussé de fils métalliques)

Ce tapis finement noué est orné d'un mihrab polylobé d'un grand vase fleuri sur fond tabac à décor floral stylisé polychrome. Une bordure tabac à guirlandes de fleurs cerne la composition. Il est signé dans un cartouche.

Ouest de la Turquie, vers 1930

1,60 x 1,10 m AC

Bon état

Héréké est une petite ville de Turquie sur les rives du Golfe d'Izmit. En 1844, lorsque les Ottomans durent abandonner l'Égypte, ils transférèrent les grands métiers des manufactures du Caire à Héréké. Héréké, plus près d'Istanbul, semblait l'endroit idéal pour poursuivre la tradition textile propre au Caire, à savoir de superbes tapis destinés à l'aristocratie locale ou aux ambassadeurs européens. En effet, un an auparavant, en 1843, fut inaugurée à Héréké, une très grande filature de soie, la Manufacture Impériale de la Soie. Dès le début les tapis d'Héréké ont été considérés comme des pièces de prestige pour leur finesse d'exécution et la qualité du matériel utilisé, la soie et les fils en métal précieux. Le fil de soie utilisé pour tout le tapis permettait d'obtenir une finesse de nouage exceptionnelle.

Référence bibliographique : Sabahi T., *Splendeurs des tapis d'Orient*, édition Atlas, p. 211.

2 500 / 3 000 €



452

452

Tapis Boukhara Tekké (chaîne, trame et velours en laine)

Le tapis est de cinq rangées de gûlhs sur fond rouge. Une bordure rouge à motifs géométriques polychrome cerne la composition.

Turkménistan, vers 1900

3,60 x 2,60 m AC

Bon état

Les Turkmènes, issus à l'origine des lointaines steppes d'Asie, étaient composés de différentes tribus dont les principales sont les Salor, Tekké, Yemouth, et Saryk. Nomades et semi-nomades vivant sous une tente (yurt) ronde à arceaux, la fabrication des tapis était essentielle pour leur vie quotidienne et leurs fêtes et faisait partie intégrante de leur tradition tribale. La plupart des tapis ont en effet une fonction distincte précise que nous évoquerons plus loin et faisaient partie de la dote obligatoire de la mariée. Les femmes étaient chargées de leur fabrication, car la teinture et le filage de la laine, ainsi que le nouage sur métier plat s'accordaient facilement avec la vie quotidienne et la charge des enfants qu'elles avaient en grand nombre. Les hommes devaient garder et tondre les moutons, et vendre le surplus de tapis au marché. Plus les femmes d'une même famille étaient nombreuses, plus les tapis produits, principalement après la tonte de printemps, étaient nombreux. Les champs rouges des tapis, déclinés dans une gamme allant d'un lie de vin profond au rouge, sont ornés de motifs dont le dessin varie selon chaque tribu. Ces décors semblent simples mais sont surtout porteurs d'une symbolique très riche, et nous font pénétrer dans un monde tribal ancestral, plein de charme et de chaleur. « Chaque tribu turkmène a son propre gûlh. Il est de forme arrondie ou de forme octogonale et divisé en quatre par de fines lignes noires qui forment sur le champ une grille à mailles rectangulaires. Le centre du gûlh est orné du motif étoile et chacune de ses parties est alternativement rouge et noir. De fines tiges diagonales appelées pattes d'aigles partent de son bord. A l'intérieur des mailles rectangulaires de la grille, apparaissent des gûlh secondaires qui alternent avec les principaux. Le plus fréquent est un motif en croix de Saint André, appelé chemche gûlh ou gûlh à la cuillère.

2 000 / 3 000 €



453

453

Tapis Hériz (chaîne et trame en coton, velours en laine)

Le tapis est orné d'un grand médaillon allongé bleu marine rehaussé d'un médaillon central ivoire, prolongé de deux pendentifs sur fond ivoire à décor floral géométrique stylisé. Une large bordure rouge à guirlandes de fleurs polychromes est encadrée de quatre contre-bordures.

Nord-ouest de la Perse, vers 1880

4,30 x 2,90 m AC

Usures, anciennes restaurations et lisières abîmées

Heriz se trouve au (nord)-est de Tabriz (...). A la fin du XIXe siècle, les commerçants de Tabriz, toujours à la recherche de main d'œuvre bon marché, y installèrent quelques manufactures qui produisaient des tapis solides, de grandes dimensions (...). Le thème décoratif introduit à Heriz par les commerçants de Tabriz était classique, avec un médaillon et des écoinçons ; mais les tisserands de Heriz refusèrent l'usage des cartons qui ne correspondaient pas à leurs traditions, et ils continuèrent à tisser leur tapis en exécutant le dessin de mémoire ou parfois à l'aide de petits vagireh (tapis de petites dimensions utilisés par les tisserands comme modèle et donc ornés d'un vaste échantillonnage de dessins de champs et de bordures). Cette manière de procéder entraîna une simplification du dessin floral à médaillon, qui fut alors représenté géométriquement. A la fin du XIXe siècle, quelques manufactures furent installées à Heriz par des tisserands de Tebriz. Le thème décoratif introduit par les commerçants de Tebriz était classique : un médaillon et des écoinçons ; mais les tisserands d'Heriz refusèrent l'usage de carton, contraire à leur tradition, ce qui amena une simplification du dessin floral à médaillon, qui fut alors représenté géométriquement. Les médaillons des Heriz ont une forme d'étoile stylisée et s'étendent presque jusqu'à la bordure. Le champ est orné de tiges qui se plient à angle droit pour relier les feuilles dentelées et les rosettes.

2 000 / 2 500 €



454

454

Tapis Karabagh (chaîne, trame et velours en laine)

Ce tapis est orné d'un grand double cartouche central ivoire et rouge et d'un autre rouge et bleu vert sur fond bleu marine à motifs géométriques polychromes et contre-fond rouge, reprenant le même décor. Une étroite bordure bleu vert à succession d'étoile polychromes cerne la composition.

Caucase, vers 1880

2,50 x 1,40 m AC

Légère usure

Karabagh signifie « jardin noir » et désigne une région qui s'étend dans la partie sud de l'Azerbaïdjan. Il devint un centre de tissage important, avec la création de nombreuses manufactures, dès le XVIIe siècle sous l'impulsion des artisans musulmans et chrétiens. Au cours du XIXe siècle, on y produisit des tapis avec des roses de style européen et d'après des cartons français. « La présence de populations d'origines Kurde et Arménienne localisées surtout autour de Shusha au Sud du Caucase (...), a contribué à la diffusion du tissage des tapis Karabagh.

Les tapis Karabagh ont une décoration très diversifiée. Il en existe trois sortes : - Tapis de prière de petite dimension orné d'un mihrab en forme de pointe de flèche et décoré de bandes multicolores, de botehs ou de dessins floraux d'inspiration persane. - Tapis de format allongé décoré de botehs stylisés, de palmettes, de bouquets de roses, des motifs mina khani (composé de grandes fleurs arrondies ressemblant à des marguerites liées par des tiges. Ce motif est probablement une interprétation kurde du motif herati) ou herati sur fond bleu foncé ou rouge. - Tapis orné d'une série de médaillons centraux hexagonaux au contour blanc en zigzag.

1 500 / 2 000 €



455



456

455

Tapis Ferrahan (chaîne et trame en coton, velours en laine)

Ce tapis est orné d'un petit losange bleu marine sur fond ivoire à décor de fleurs géométrique et contre-fond bleu marine rehaussé du motif hérati. Ce motif est composé d'un losange formé de tiges recourbées, qui renferme une rosette et est surmonté d'une palmette à chaque sommet, répété à l'infini, avec à chaque fois quatre feuilles falciformes les unes à côtés des autres. Ce dessin ornait les Tapis Herat (auquel il doit son nom). La bordure principale rouge uni est encadrée de deux contre-bordures.

Centre de la Perse, vers 1880-1900

1,92 x 1,35 m AC

Légère usure

Au Nord de Sultanabad se trouve la région très peuplée du Farahan, qui comprend de nombreux villages dont la principale ressource est le tissage de tapis... Les tapis sont appréciés pour leur sobriété et l'élégance de leur dessin, qui est composé le plus souvent d'éléments décoratifs simples. (...) Le velours d'époque des tapis Ferrahan ou Farahan est souvent corrodé à cause de l'utilisation d'une teinture verte à base de cuivre. La décoration, qui dérive de la tradition persane, est composée de motifs minuscules qui se répètent à plein champ. Le motif le plus fréquent est l'hérati.

À côté de l'hérati, des motifs comme les boteh, le mina-khani, le gol farangh, et le mustefi, sont reproduits fréquemment. De nombreux tapis ont également un dessin à médaillons. Ils reflètent la sobriété décorative des tapis de la région, et la composition à médaillon, est traitée d'une façon équilibrée. Le champ est généralement décoré seulement aux écoinçons ou le long des bords afin de mettre en relief les médaillons, exécutés avec des motifs floraux compliqués et souvent entourés d'un contour dentelé. Parfois, le champ est orné avec minutie de motifs hérati ou de rangées de boteh.. Une série de médaillons à peine ébauchés et coupées par la bordure apparaissent sur certains modèles, au-dessus et au-dessous du médaillon central, ce qui donne l'impression que le tisserand a voulu en représenter un seul de manière complète. Les bordures, particulièrement celle du centre, prennent de l'importance par leur dimensions et le décor raffiné des motifs.

800 / 1 200 €

456

Tapis Ferrahan (chaîne et trame en coton, velours en laine)

Ce tapis est orné d'un petit losange bleu marine, prolongé de deux pendentifs sur fond rouge uni et contre-fond bleu marine rehaussé du motif hérati. Ce motif est composé d'un losange formé de tiges recourbées, qui renferme une rosette et est surmonté d'une palmette à chaque sommet, répété à l'infini, avec à chaque fois quatre feuilles falciformes les unes à côtés des autres. Ce dessin ornait les Tapis Herat (auquel il doit son nom). La bordure principale ivoire est encadrée de deux contre-bordures.

Centre de la Perse, vers 1880-1900

1,90 x 1,35 m AC

Abraches

400 / 600 €



457

457

Tapis Hamadan (chaîne et trame en coton, velours en laine)

Le tapis est orné de trois hexagones tabac, reliés entre eux, rehaussés d'un hexagone ivoire à motifs de fleurs géométriques. Trois bordures rouges et ivoire à guirlande de fleurs géométriques polychromes ciment la composition.

Nord-ouest de la Perse, vers 1900

3,10 x 1,20 m AC

600 / 800 €

458

Tapis Sarouk (chaîne et trame en coton, velours en laine)

Le tapis est orné d'un médaillon central polylobé ivoire, prolongé de deux pendentifs et rehaussé d'un hexagone rouge sur fond tabac. Une bordure à guirlande de fleurs cerne la composition

Centre de la Perse, vers 1930-1940

H. 210 cm - L. 150 cm AC

Usures, anciennes restaurations, décoloration, cassant et taché

120 / 160 €



459

459

Tapis Chiraz (chaîne, trame et velours en laine)

Le tapis est orné d'un médaillon central ivoire, prolongé de deux pendentifs sur fond rouge uni et contre-fond bleu marine à décor floral géométriques. Une bordure ivoire à guirlande de fleurs est encadrée de deux contre-bordures

Sud-ouest de la Perse, vers 1930

H. 170 cm - L. 159 cm AC

Usures, accident à un coin, extrémités et lisières abîmées

120 / 150 €

460

Selle turkmène (chaîne, trame et velours en laine)

Le tapis est orné de nombreux gulhs sur fond rouge. Une bordure rouge à motifs géométrique cerne la composition

Turkménistan, vers 1930-1950

H. 156 cm - L. 102 cm AC

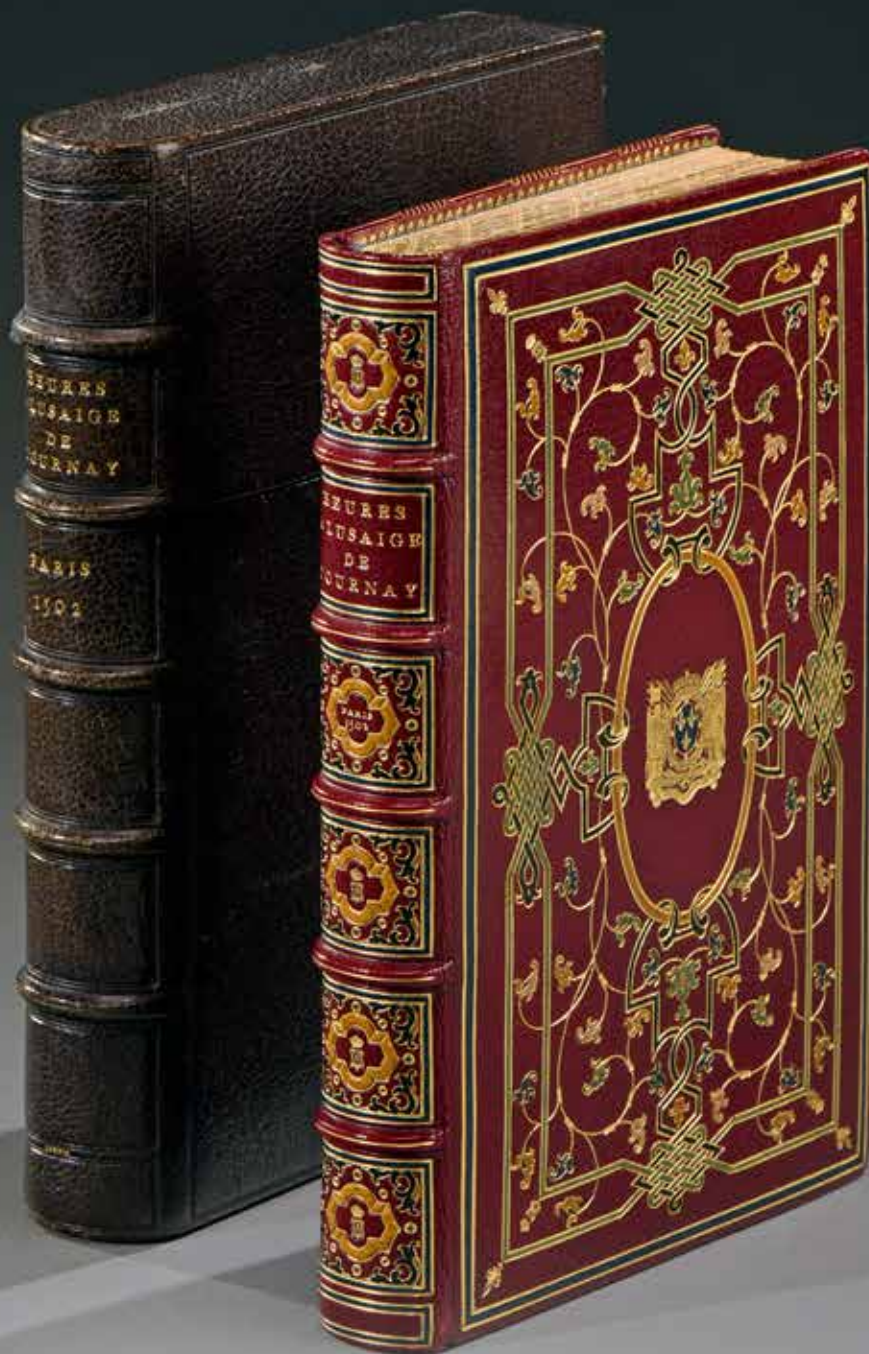
Usures

100 / 120 €

DE BAECQUE

DE BAECQUE-D'OUINCE-SARRAU

LYON – JEUDI 14 OCTOBRE – 14H30
LIVRES ANCIENS ET MODERNES



Renseignements : +33 (0)4 72 16 29 44 - lyon@debaecque.fr

WWW.DEBaecQUE.FR

DE BAECQUE

VENTES AUX ENCHÈRES

ORDRE D'ACHAT

MERCREDI 13 OCTOBRE 2021
HÔTEL DROUOT – SALLE 5
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

Glyptique – Archéologie - Arts de l'Inde et de l'Islam
Bijoux – Dessins Tableaux – Japon & japonisme
Sculptures – Souvenirs historiques
Mobiliers et Objets d'art

Nom :

Prénom(s) :

Adresse :

Tél. : E-mail :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais de ventes qui sont pour chaque adjudication de : **22,5% HT (27% TTC - TVA 20%)**

Les enchérisseurs supporteront seuls les risques inhérents au mode d'enchères choisi par eux. La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenue pour responsable des incidents imputables au mode de communication choisi. Pièce d'identité et RIB requis.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE en EUROS

Date :

Signature :

10, rue Rossini - 75009 PARIS - Tél. : 01 58 40 82 92 - paris@debaecque.fr - www.debaecque.fr

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

La maison de vente se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté.

Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

La maison de vente se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente suivants :

- Vente volontaire hors de Paris : 25 % TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente volontaire à Paris : 27 % TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente judiciaire : 11,90 % HT [14,28 % TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)]

- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteurs live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT, Drouot Live, 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :

* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).

** : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).

(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT [14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)].

° Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

Règlement des lots :

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces jusqu'à 1000 € frais et taxes compris pour tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication

les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.

- A Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 15 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur.

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directeur ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

La maison de vente est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CALENDRIER DES VENTES 2021

PARIS

- Mercredi 27 octobre DENTELLE VINTAGE
- Vendredi 19 novembre COLLECTION CREUZEVAULT Partie III
- Mercredi 1^{er} décembre ARTS PREMIERS
- Mercredi 8 décembre ARTS POPULAIRES
- Mercredi 15 décembre LIVRES et AUTOGRAPHES

LYON

- Jeudi 14 octobre LIVRES ANCIENS et MODERNES - AUTOGRAPHES
- Mercredi 20 octobre MOBILIER et OBJETS d'ART
- Jeudi 21 octobre TABLEAUX ANCIENS et MODERNES
- Vendredi 22 octobre MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE
- Jeudi 28 octobre ARTS d'ASIE
- Mercredi 3 novembre GRANDS VINS et SPIRITUEUX
- Samedi 6 novembre ART CONTEMPORAIN et DESIGN
- Mercredi 17 novembre INSTRUMENTS de MUSIQUE
- Vendredi 26 novembre ART NOUVEAU - ART DÉCO
- Samedi 27 novembre MOBILIER et OBJETS d'ART
- Lundi 29 novembre TABLEAUX ANCIENS et MODERNES - BIJOUX
- Jeudi 2 décembre ARMES - MILITARIA - SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS
- Jeudi 9 décembre CARTES POSTALES - TIMBRES et JOUETS
- Jeudi 16 décembre LIVRES ANCIENS et MODERNES - AUTOGRAPHES
- Vendredi 17 décembre ARTS POPULAIRES et MONTAGNE

MARSEILLE

- Jeudi 14 octobre MOBILIER et OBJETS d'ART - TABLEAUX - vente listée
- Jeudi 4 novembre MOBILIER et OBJETS d'ART - TABLEAUX - vente listée
- Mercredi 17 novembre MOBILIER et OBJETS d'ART
- Jeudi 18 novembre ARTS du XX^e SIÈCLE - DESIGN et ART CONTEMPORAIN
- Mercredi 24 novembre COLLECTIONS : Numismatique – Philatélie
- Jeudi 25 novembre LIVRES - MANUSCRITS - PHOTOGRAPHIES
- Mercredi 8 décembre OR - MODE et VINTAGE
- Jeudi 9 décembre DESIGN - MONTRES et VINS
- Jeudi 16 décembre MINÉRAUX

Pour joindre des lots à ces ventes : estimation@debaecque.fr



WWW.DEBAECQUE.FR

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

Tous les lundis sans rendez-vous d'après photos (estimation@debaecque.fr) ou à domicile sur rendez-vous



PARIS VI - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - PARIS@DEBAECQUE.FR
PARIS IX - 10, RUE ROSSINI - 75009 - PARIS@DEBAECQUE.FR
LYON - 70, RUE VENDÔME - 69006 - LYON@DEBAECQUE.FR
MARSEILLE - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - MARSEILLE@DEBAECQUE.FR